

N° 134 - DIMANCHE 21 NOVEMBRE 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes

3fr

MARIUS-FRANÇOIS GAILLARD
PHOTO RUDOMINE.

ÉDITIONS
« MICRO »
14, rue Washington
PARIS



Au Jardin des Nouveautés

ÉDITIONS
JEAN RENA
28, r. de l'Échiquier
PARIS



Éditions musicales
I. M. C.
International
Music (C^{ie})
69, Faubourg
Saint-Martin
PARIS



ÉDITIONS
MAX ESCHIG
48, rue de Rome
PARIS



La radio, le disque, l'édition-papier, le music-hall, les derniers chanteurs de rues, et sa majesté le film parlant, voilà les modernes serviteurs de la chanson. Evidemment, les vedettes, les chanteurs de rues et les deux modestes feuillet d'un petit format ne sont pas nés d'hier, mais quand on pense qu'aux environs de l'an de grâce 1900, un simple chanteur de ca'conc' servi par quelques lithographies suffisait à faire la gloire du refrain à la mode, on ne peut plus comprendre, puisqu'aujourd'hui la chanson devient disque; la chanson devient film; la chanson devient radio. D'ailleurs on peut dire sans être accusé de paradoxe que la radio groupe en elle-même tous ses moyens de propagation par la seule voix du micro. Le micro est éclectique, mais il sait demeurer universel, propageant à travers les ondes les succès de l'écran, du music-hall et redonnant une seconde jeunesse au vieux ca'conc'.



PARIS-CHOUDENS
ÉDITEUR
95, rue du Faubourg
Saint-Honoré et 38,
rue Jean-Mermoz

ÉDITIONS
FELDMAN
S. A.
32, r. de l'Échiquier
PARIS

« ONDIA »
ÉDITIONS MUSICALES
M. CAMIA
14, r. de l'Échiquier
PARIS



C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner qu'une chanson comme Ensemble n'ait pas de date très précise pour ceux qui ont aujourd'hui vingt ans. Elle fait partie de l'actuel tour de chant d'André Claveau; elle est aux côtés d'Évangéline, d'Une étoile brille, de J'ai qu'à l'regarder, enfin des derniers succès. Bien d'autres chansons deviennent aussi difficiles à dater comme ce J'ai perdu d'avance et cette Prière au vent du soir, dont l'une précède l'autre de quelques mois sans que la différence demeure sensible.

Parfois le film est en avance sur le micro, mais je prédis une carrière étonnante à Madame la nuit, extraite de Mon amour est près de

(Suite page 23.)

ÉDITIONS
JOUBERT
25, r. d'Hauteville
PARIS



ÉDITIONS
FRANCE MÉLODIE
S. A.
39, rue Condorcet
PARIS



ÉDITIONS
E.-Robert TRÉCOR
28, r. de l'Échiquier
PARIS
5, rue Curial
MARSEILLE





A propos
de « Louise »

LA première de *Louise*, qui eut lieu le 2 février 1900, fut un grand événement musical. Bien entendu, la pièce fut âprement critiquée, comme il arrive toujours quand un artiste tente de sortir des sentiers battus. Et il est amusant de relire, à plus de quarante ans de distance, ce que quelques critiques écrivirent alors du chef-d'œuvre de Gustave Charpentier.

« *Moderne ou non, il faudrait qu'une pièce fût bien construite, solidement équilibrée; et des quatre actes qui composent ce « roman musical », deux, le premier et le dernier, enferment à peu près tout le sujet; les deux autres, intéressants, je le veux bien, en tant qu'impression, n'y sont qu'artificiellement rattachés, et ceci est un défaut assez grave; en outre, le dessin, vraiment trop sommaire, des personnages déroute.* »

Henry GAUTHIER-VILLARS.

« *Malgré tous ses défauts, la pièce de M. Charpentier n'est pas ennuyeuse ou ne l'est que rarement... La musique, que je n'aime point toujours, a une qualité éclatante: c'est la vie, une vie abondante, simple, qui circule dans toute l'œuvre... La personnalité de M. Charpentier est d'ailleurs étrangement complexe et déconcertante...* »

Pierre LALO.

« *En dépit de la violence dans la couleur, de l'agitation dans le mouvement, du vague dans le symbolisme, Louise témoigne de puissantes qualités d'émotion, un sens descriptif très particulier et une musique prenante toujours en éveil qui en fait une œuvre sinon définitive, du moins fort intéressante.* »

Samuel ROUSSEAU.

« *Le poème est tantôt très émouvant, très grave, tantôt très amusant, très ironique, toujours très puissant et très humain. La musique seule lui prête sa véritable signification. D'elle surtout émanent les symboles qui l'élevèrent et l'élargissent; elle magnifie chacune de ses pages, en fait l'œuvre admirable qui dès aujourd'hui met M. Gustave Charpentier au premier rang des maîtres français.* »

Alfred BRUNEAU.

Les Ondes

EN 3 MOTS

DANS tous les domaines de l'activité humaine, il y a des hauts et des bas, dans tous les domaines des mesures insensées interviennent après des mesures sensées. Mais la justice, elle, a-t-elle droit à ces faiblesses, la justice ne doit-elle pas, au contraire, rester étrangère aux erreurs et aux scandales ?

En voici, des scandales, des scandales qui nous viennent de la Seine-Inférieure, de Rouen, et qui concernent un crime social et antinational prépondérant : celui de l'avortement.

Les tribunaux de Rouen ont condamné :

— Le 7 octobre 1943, une avorteuse à quinze mois de prison et à 3.000 francs d'amende ;

— le 22 octobre 1943, un avorteur professionnel à trois ans de prison ;

— le 3 novembre 1943, une avorteuse à six mois de prison ;

— le 3 novembre 1943, une avorteuse à 12.000 francs d'amende ;

— le 6 novembre 1943, une avorteuse professionnelle à trois ans de prison.

— et enfin, deux jugements plus sévères et deux peines plus graves à deux avorteuses : quatre ans et sept ans de prison.

Vraiment, les juges de Rouen sont bien cléments !... A quoi sert que le gouvernement depuis trois ans ait engagé et poursuivi une immense campagne en faveur de l'enfance et de la famille ? A quoi servent les discours, les affiches, les brochures, les conférences, les films, les galas, si le crime de l'avortement n'est pas plus sévèrement puni ? Tous les Français seraient donc au courant de la campagne en faveur de l'enfance et de la famille, tous... sauf les juges ?...

Il faudrait bien enfin que tout cela change. J'ai déjà dit ici, bien souvent, que les Français avaient actuellement, et peut-être avant tout, besoin de CONFIANCE. Un peuple doit être confiant quand il veut être fort. Et ce n'est pas des mesures telles celles prises par les juges de Rouen qui lui donneront confiance en la justice.

Roland Tessier

royale, qui fut obtenue grâce à la duchesse de Polignac et l'expérience fut tentée le 20 novembre 1783. C'est ce que va nous conter avec toutes ses péripéties **Le Nuage bleu**.

Certes, ce fut dans le monde civilisé un événement. Il y a loin, assurément, entre la montgolfière et un dirigeable, mais le second est la conséquence de la première. Si le ballon est aujourd'hui presque tombé dans l'oubli, n'a-t-il pas, aussitôt que la mécanique a pu le perfectionner, immortalisé les noms des frères Renard, de Santos Dumont et surtout du comte Zeppelin. L'avion l'a détrôné, mais Pilâtre de Rozier fut un précurseur au même titre que Wilbur Wright. Il se tua deux ans après cette belle journée, dans une tentative malheureuse de traversée de la Manche. Mais ça, c'est une autre histoire.

André Alléhaut a mis en ondes cette impressionnante journée, dont l'interprétation sera fort brillante.

Jacques Miral.

LE THÉÂTRE AVEUGLE

LE NUAGE BLEU



CEST une très intéressante adaptation radiophonique qui sera diffusée dimanche 21 novembre, à 15 h. 15, par **Radio-Paris**. En effet, dans **Le Nuage bleu**, M. Pierre Geay retrace de façon très vivante une journée qui appartient à l'histoire de l'humanité, car elle vit, pour la première fois, des hommes quitter le sol, s'élever dans les airs et reprendre contact avec la terre, lorsqu'ils en eurent la volonté.

C'était le 20 novembre 1783, date qui marque la première conquête de l'air. Certes, bien des légendes, dont celle d'Icare, avaient pu faire croire que déjà l'homme avait triomphé de la pesanteur qui l'attachait au sol, mais ce n'étaient que des fantaisies de l'imagination qui pourtant avaient hanté bien des esprits et non des moindres, car le grand Léonard de Vinci s'était attelé au problème, sans succès d'ailleurs. Il est vrai qu'il cherchait la solution dans le plus lourd que l'air et que la force motrice lui manquait.

Joseph de Montgolfier avait attaqué la question par le plus léger que l'air. Il connaissait la physique et les propriétés que possède l'air chaud. De là à concevoir ce globe, qui s'appela une montgolfière, il n'y avait qu'un éclair de l'esprit. Bien primitif était ce premier ballon et bien dangereux dans son emploi, avec ce feu sans cesse ardent au-dessous de ce globe d'étoffe. Il trouva cependant facilement deux hommes qui se risquèrent à tenter l'aventure avec le plus grand courage. L'un s'appela Pilâtre de Rozier, l'autre, un officier, le marquis d'Arlandes. Ils sollicitèrent, comme une faveur insigne, l'honneur d'être les premiers à se laisser enlever par ce bizarre appareil. Ils avaient toute confiance puisque déjà un mouton, un canard et un coq avaient fait une ascension heureuse.

Il fallait l'autorisation

MUSICIENS CLASSIQUES ET LA DANSE CLASSIQUE

par PAUL LE FLEM.

Ce qui frappe, entre 1800 et 1850, période où triompha le ballet romantique, c'est l'absence de grandes vedettes parmi les compositeurs chargés d'approvisionner la danse en divertissements musicaux. Peu de grands noms, parmi ceux qui illuminèrent de leur génie et frappèrent d'une empreinte ineffaçable la musique de ce demi-siècle, ont offert le prestige de leur musique aux étoiles de la danse et aux choréauteurs de leur temps.

Sans doute, certains de ces maîtres ont-ils écrit pour les intermèdes dansés des opéras dont ils étaient les auteurs. Obligation qu'ils ne pouvaient éluder sous peine d'attenter à l'ordre habituel des choses. Le ballet dans l'opéra était une nécessité imposée par l'usage. Et, à cet usage, se plia lui-même Wagner avec *Rienzi*, quelle que fût la répugnance du musicien pour la danse classique.

Adolphe Adam reste l'un des champions les plus qualifiés parmi les illustrateurs de la danse. Il est l'auteur de *Giselle*, fameux ballet qui s'est maintenu à travers les décades et que Serge Lifar a repris à l'Opéra avec une chorégraphie éclatante. Mais, qui prononce, qui connaît le nom de Schneitzhoffer, auteur de la musique de la *Sylphide*, autre chef-d'œuvre du ballet romantique ?

Qui a souvenance de Casimir Gide, compositeur du *Diable Boiteux*, dansé par Fanny Elssler ? Et c'est en vain que l'on chercherait dans un dictionnaire de musique le nom de Bergmüller, auteur de la *Peri* (1843), ou ceux de Pogni et d'Arthur de Saint-Léon, ce dernier, danseur, choréauteur et même compositeur.

Une question vient aussitôt à l'esprit. Pourquoi cette abstention de tant de grands noms, au cours d'un demi-siècle, prodige en valeurs symphoniques ? Pourquoi cette désertion devant un genre, aussi cher au public qu'il était capable d'inspirer d'enthousiastes dithyrambes à un esprit subtil et à un poète délicat comme Théophile Gautier ? Abstention d'autant plus surprenante que des rapports de bon voisinage s'étaient établis entre le romantisme de certains opéras et le romantisme de certains ballets. C'est, en effet, après avoir dansé le « Ballet des Nonnes » dans *Robert le Diable*, que l'immatérielle Marie Taglioni devint la rêveuse *Sylphide*, dégagée de la pesanteur qui la retenait à la terre.

Ainsi, les Beethoven (exception faite pour les *Créatures de Prométhée*), les Weber, Berlioz, Schumann, Liszt, Rossini, Wagner, tous ces maîtres s'aventurèrent peu au pays du ballet. Ils mirent entre eux et lui une respectable distance et ne consentirent pas à distraire de son habituelle destination une musique où vibraient leurs rêves et leurs passions.

N'est-ce pas exactement l'opposé qui s'observe au début de notre siècle quand de jeunes musiciens, en quête de renouveau, offrirent leurs services et leur talent à la musique de ballet ? Quel'e efflorescence de partitions hardies, à cette époque. Nul langage ne fut trop osé, nulle syntaxe trop téméraire, lorsque les Ballets Russes de Diaghilew vinrent, dans la première décade du XX^e siècle, en amis prêts à faciliter aux compositeurs l'exploration d'un siècle à son aurore. Association combien féconde ! Action combien précieuse ! Il est permis d'affirmer que le ballet, au cours de ces trente dernières années, a débroussaillé pour la musique des perspectives inconnues, et frayé des chemins que des traditions périmées, ankylosées, n'eussent jamais ouverts.

Cette progression de la musique par le ballet ne s'est pas arrêtée. Elle s'est enrichie de tels apports que certaines partitions chorégraphiques ont, de nos jours, émigré du plateau jusque sur l'estrade des concerts symphoniques. La situation a été exactement l'inverse durant les cinquante premières années du siècle précédent. Pourquoi donc ces distances et ces froids marqués par de grands musiciens envers les chorégraphes de leur temps ?

Observons d'abord certaines affinités entre le romantisme de la danse et le romantisme musical de l'époque. Tous deux puisent des forces communes aux mêmes sources. Par leur amour du merveilleux, par leur goût du surnaturel par leur appétit du mystère et des choses populaires, certains sujets offrent entre eux d'étroits liens de parenté. Entre l'affabulation du *Freischütz* et celle de certains ballets, nous retrouvons les mêmes origines, le même coloris scénique.

A cette atmosphère, où le rêve s'évadait de tout réalisme, s'ajouta le goût de l'exotisme. Les deux romantismes en furent friands et le plierent à l'humeur de spectateurs. Las des mythologies officielles, sévres de dieux et de héros dont deux siècles de pratique et d'usage avaient émoussé le commerce et édulcoré la fraîcheur.

Une autre qualité de romantisme tenait pourtant plus à la nature intime de la musique qu'aux jeux mêmes de la danse. Les Allemands du début du XIX^e siècle avaient inventorié ces données particulières à la musique et en avaient pénétré et fixé l'esprit. Certains de leurs penseurs plaçaient cet art à un stade plus élevé que la philosophie elle-même. Pour eux, la plastique, soumise au corps, exprime l'apparence des choses, tandis que la musique surprend les détours secrets de l'âme et en dévoile les aspirations que les mots sont incapables de traduire. Dans ce sens, Hoffmann affirmait que cet art n'aurait pu atteindre à son plein épanouissement dans un pays comme la Grèce où la richesse, la somptuosité du sensible freinaient l'émoi intérieur de la musique.

« Nul art, plus que la musique, disait Hoffmann, ne requiert de moyens



aussi purement spirituels, aussi éthérés. La vision du sublime et du sacré, de la puissance spirituelle, qui assure à la nature l'éclat de vie, s'exprime dans le son. Ainsi, la musique, le chant devient l'expression de l'être dans sa plénitude, — la louange du Créateur. »

Vue d'une telle altitude, la danse pouvait sembler une compagne lointaine, peu capable d'élargir le champ de musiciens décidés à ne subir aucun trouble de jouissance dans le domaine de leur art.

Sans doute, les chefs de file de la musique romantique se souciaient peu de conceptions peu faites pour leur permettre de mener leurs œuvres à bonne fin. Pourtant, l'influence plus agissante sur leur esprit et leur sensibilité. Ils subissaient le choc de ces données à tendances philosophiques, qui coloraient l'esthétique de métaphysique et haussaient la musique au rôle d'art suprasensible.

Ne nous étonnons pas, dès lors, si ces musiciens limitent leur effort créateur aux frontières de la musique pure. Musique de chambre, musique symphonique ont leur agrément et stimulent leurs préférences. Ils y exercent le meilleur de leur génie, même si leurs ouvrages paraissent à leurs admirateurs d'un abord difficile ou même redoutable.

Pour ces maîtres, la danse ne sera pas un domaine de choix. Ils en abandonneront à d'autres la jouissance. Et quand ils s'y risquent, ils préféreront écourter leur séjour. Parlent-ils plastique, beauté de mouvements, harmonie de formes, ils n'usent pas du langage cher aux meneurs de jeu chorégraphique, plus accessibles, ceux-ci, à la pure beauté corporelle qu'aux sentiments ou aux passions, trop désincarnés de support sensible.

Il y avait donc divorce de tendances entre les romantiques de la danse et les romantiques de la musique, au cours de la première moitié du XIX^e siècle. Cette opposition revit dans les œuvres. Malgré ces désaccords apparents, les distances eussent pu être raccourcies. Mais les constructions idéologiques contribuèrent peut-être à brouiller les idées et à fixer des malentendus. Le temps n'était pas mûr pour les sympathies fructueuses, pour le travail en commun entre compositeurs et chorégraphes. Un siècle plus tard, la tendance sera renversée.

Sollicité d'écrire la musique des *Créatures de Prométhée*, Beethoven accepta. Trop élevée, cette musique dépassait les limites d'un simple divertissement. Elle avait, disait-on, le grave tort de se mal plier aux exigences de la danse. Beethoven fit grief à Vignano de cette tiédeur de l'opinion. Ulcéré, il ne se laissera plus tenter par le démon de la chorégraphie.

Plus tard, Wagner jettera feux et flammes, en apprenant que l'Opéra de Paris voulait introduire un ballet dans le *Freischütz* qui n'en avait pas prévu. Et Wagner de se moquer de l'effolement du metteur en scène de l'Opéra, privé de cet élément essentiel de succès.

L'*Invitation à la Valse* ? L'une des œuvres qui a plus fait en France pour la gloire de Weber que le *Freischütz* et *Euryanthe* réunis, à partir du jour où cette exquise page, d'abord écrite pour le piano, fut orchestrée par Berlioz et devint, sous le titre du *Spectre de la Rose*, l'un des thèmes chorégraphiques les plus choyés de la troupe de Diaghilew.

Avec la même vivacité de plume, Weber composa d'autres danses, des polonaises, des valse, des allemandes, dépositaires de sa verve rythmique. Il reste même surprenant que nos modernes chorégraphes n'aient pas davantage puisé à ce riche répertoire.


Fils spirituel de Beethoven, comme la plupart des autres musiciens de la première moitié du XIX^e siècle, Berlioz ne cède pas davantage au vertige de la danse. Il ne rêve que passions volcaniques, amours insatisfaites, aveux brûlants, mais embouche la trompette guerrière contre la danse dont il n'arrive pas à saisir le pouvoir divinatoire et dont il dénonce l'inutilité.

Rossini, lui aussi, ne s'oriente pas vers le ballet pour d'autres raisons. Il aime les belles voix plus que les belles formes. Une courbe mélodique adroitement incurvée aura pour lui plus de prix que les recherches d'un chorégraphe de talent.

Paul Le Flem

(Suite page 21.)

MUSIQUE SACRÉE À ST-EUSTACHE



RADIO-PARIS vient de reprendre une de ses plus intéressantes émissions : le festival de musique sacrée qu'il donne deux fois par mois à St-Eustache, sous la direction de M. Werner, organiste de talent et musicographe érudit, avec la participation et le concours de solistes de chant et de la Chorale Emile Passani.

La saison dernière, ces concerts avaient été attentivement suivis, non seulement par les auditeurs de *Radio-Paris*, mais par ceux qui trouvaient la possibilité de les entendre sur place. St-Eustache a toujours été une église renommée pour la qualité de la musique qu'on y joue, ses orgues comptent parmi les meilleures et tel est bien le cadre qui convient aux émissions de musique d'église que donne M. Werner.

Nous avons entendu, l'année dernière, les œuvres des premiers maîtres de la musique sacrée. Ce terme est impropre, car les premiers maîtres datent de temps tellement éloignés que, malheureusement, leurs œuvres ne sont pas venues jusqu'à nous. Et c'est regrettable, tant au point de vue artistique que documentaire.

Il est indéniable que la musique naquit de l'adoration des dieux, et qu'elle fut d'abord religieuse. Les Egyptiens la pratiquaient dans leurs temples. Nous savons même qu'ils avaient des orchestres complets, car les peintures murales nous l'ont prouvé. Mais la peinture est muette ; elle ne nous a pas conservé le son. On aurait facilement tendance à supposer que la musique d'alors nous paraîtrait un peu cacophonique. C'est une supposition gratuite, combattue par la forme des différents instruments, forme qui prouve qu'il existait déjà une discipline musicale, utilisant les uns pour le chant, les autres pour l'accompagnement. C'est ainsi qu'on se servait des cordes, des harpes, des trompettes et même de l'orgue, qui, encore que primitif, était déjà connu.

Les Grecs étaient de grands musiciens et, eux aussi, honoraient, par la musique, leurs dieux. Orphée laissa une réputation légendaire. Sur quoi reposait-elle et quels accents tirait-il de sa lyre ? Nous ne le saurons probablement jamais. Mais Apollon, Pan et Orphée devaient déjà être de grands artistes, puisqu'on en fit des dieux.

David dansa devant l'Arche, accompagné par des musiciens. N'est-ce pas encore la preuve que la musique était sacrée et qu'elle était employée pour apaiser le plus sévère des dieux ?

Il est, chez les prêtres d'Orient, dans l'Inde et en Chine, des traditions musicales vieilles de nombreux siècles, qui paraissent n'avoir pas subi de déformation et que Bouddha doit entendre depuis des centaines d'années. Elles se sont transmises de

génération en génération, mais n'ont jamais été écrites.

Ce fut la religion chrétienne qui excita le plus puissamment le désir, chez les peuples qui la pratiquaient, d'honorer harmonieusement la divinité. Dès la chute de l'Empire romain, le temps des persécutions passé, le goût de la musique se répandit dans les communautés. Déjà, d'ailleurs, on commençait à la noter, elle avait sa place dans les sanctuaires, comme l'avait cet orgue qu'offrit Louis le Débonnaire à la basilique d'Aix-la-Chapelle qui abritait le tombeau de Charlemagne. Ses sons étaient si doux et si enivrants, disent les chroniqueurs du temps, qu'une femme en les entendant, perdit connaissance et en mourut. Peut-être était-ce pousser un peu loin la sensibilité musicale.

La naissance, au VII^e siècle, de ce plain-chant, auquel le pape Grégoire le Grand a laissé son nom, n'avait pas été sans donner aux moines le goût de la musique. Durant tout le moyen-âge les différents ordres religieux faisaient jalousement assaut de composition. Les règles de l'harmonie se précisaient, la chorale se développait et ce fut Palestrina qui, au XVI^e siècle, la mena à son apogée. Les papes de Rome faisaient venir de la Ville Eternelle les religieux qui leur était signalés pour la beauté de leurs compositions, et, au XVI^e siècle, commença l'épanouissement de la musique sacrée. On entend encore des œuvres de cette époque, tel le *Miserere* d'Allegré qu'on chante à la Chapelle Sixtine depuis trois cents ans lors de la Semaine Sainte. La papauté en était jalouse, au point d'interdire qu'on en prît copie. Longtemps il demeura la propriété du Saint-Siège ; mais on avait compté sans la mémoire prodigieuse de Mozart. Celui-ci l'entendit, le nota méticuleusement dans son cerveau, reentra chez lui et l'écrivit d'un jet.

Rien ne s'opposait plus à ce qu'il fût édité, pour le grand bénéfice musical des amateurs.

Le XVIII^e siècle fut l'époque la plus féconde pour la composition. C'est à lui que *Radio-Paris* consacre, cette année, ses concerts. Il n'était pas alors un musicien qui ne composât pour l'Eglise. Certains, comme Lulli, n'y réussirent pas parfaitement. Mais que dire de Rameau, de J.-S. Bach, de Pergolèse, de François Durante, de Hændel qui, à quarante-six ans, décida de ne plus écrire de musique profane, se réservant uniquement pour la musique sacrée ? Que dire de cette famille Couperin qui ne compta pas moins de dix organistes, hommes ou femmes ? Et le divin Mozart et l'abbé Vogler qui fut le maître de Weber, et Albrechts-Berger, qui fut celui de Beethoven, ne prennent-ils pas place parmi ceux qui honorèrent à leur manière, la divinité ? Les citer tous serait écrire une grande partie de l'histoire de la musique, surtout si nous ajoutions à la liste, les compositeurs du XIX^e siècle.

Avec un soin minutieux, M. Werner, qui est un organiste d'un rare savoir, veut faire connaître et apprécier davantage les œuvres de ces maîtres. Il ne pourra certes pas les produire tous, il devra faire un choix, mais l'expérience nous assure que ce choix sera judicieux et les Juifs de St-Eustache ne manqueront certainement pas d'amateurs. Ils seront certains d'y entendre de la belle musique, interprétée de façon parfaite. Quelle façon agréable de remplir ses devoirs religieux !

RADIO-PARIS

De 7 h. à 9 h. 30 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 6 (1040 kcs), 312 m. 8 (959 kcs). De 19 h. 15 à 0 h. 30 : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 21 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).

9 h. 45 La Rose des Vents.

10 h. Transmission de la messe dominicale.

11 h. Deux intermezzi.

Cavaleria rusticana, intermezzo sinfonico (P. Mascagni), Paillasse, intermezzo (Leoncavallo), par l'Orchestre de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Walter Lutze.

11 h. 10 C'était une fable, une réalisation de Roland Tessier, avec

Marie Laurence, Hélène Garaud, Hélène Dassonville, Colette Filacier, Pierre Bayle, Jacque-Simonot, Renaud Mary et Pierre Viala.

11 h. 30 Les Maîtres de la Musique : « Joaquin Turina », avec le Trio Français.

12 h. L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, avec Tino Rossi

Présentation : Philippe Olive - Rif 43 (Chiboust), Sérénade à ma belle (Coquatrix), Les plus jolies valse viennoises (Divers), par l'Orch. - Lamento (Lucchesi), L'île d'amour (Lucchesi), Sérénade (L. Gasté), Joyeux bandits (Lucchesi), par Tino Rossi - Broadway mélo-dy 38 (Brown), Musique, musique (P. Kreuder), Arc-en-Ciel (Arten), Mystérieuse pacifique (J. Reinhardt), par l'orchestre.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 A travers les nouveautés du disque.

Marche rose (Boyer), par Félix Chardon et son orch. - J'ai retrouvé (Léonas-Tézé), par Marie-José -

Chanson des aïeux (J. Solar), par Jean Solar - J'ai fermé les volets (Gasté-Paugeat), par Lina Margy - Réver (Luybaerts-Thoreau), par Georges Guétary - L'amour et mon cœur (Vandair-Bourtaire), par Lina Margy - Robin des bois (Lopez), par Georges Guétary - Toi-Moi (Lafarge-Poterat), par Félix Chardon et son orch. - De tout mon cœur (Sentis-Lagarde), par Jacqueline Moreau - La valse que nous dansons (J. Fuller), par André Claveau - Beau chant d'amour (Gramon-Vaysse), par Jacqueline Moreau - J'ai pleuré sur tes pas (Simonot-Tessier), par André Claveau - Auprès de ma fenêtre (M. Météhen), par Jacques Météhen et son orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Lucette Descaves.

Dans la nuit (L. Aubert) - Mouvement perpétuel (F. Poulenc) - Etude de concert (G. Pierné).

14 h. 30 Pour nos jeunes :

« Les cinq sous de Lavarède » (12^e épis.) - Conclusion et concours - Présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Le Nuage bleu »,

pièce radiophonique de Pierre Geay, réalisée par André Alléhaut et interprétée par

Pierre Geay, Jean Debucourt, Fernand Fabre, Lucien Pascal, Suzanne Rouet, Martial Rébe, Georges Jamin, Charles Lavialle, Marcel Vibert, Georges Cusin, Paul Entéric, Emile Ronet, le petit René Ronet, Claude Pérain, Charles Castelain, Robert Darrois, Christian Argentina, Simone Assaud, Lita Reccio, Paulette Noiseux, Raymonde Vattier, Georges Chamarat, Germaine Grainval, Antonia Bouvard, Colette Filacier, Anny Toinon, le petit Lacrambe, la petite Jacotte Nolly, la petite Lydie Perroud et Robert Plessey.

16 h. 30 Valses et ouvertures.

Ouverture pour une comédie hongroise (K. Bela), par l'Orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Wolfgang Beutler - La Veuve Joyeuse : « Heure exquise » (F. Lehár), par André Baugé - Les dragons de Villars (A. Maillart),

par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze - Roses du Sud (Joh. Strauss), par Clemens Strauss et l'Orch. Philh. de Vienne - Carmen, ouverture (Bizet), par l'Orch. philharm. de Berlin.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 « Déclaration »,

sketch de Julien Tamare et Jacques Cossin.

« A mi-voix »,

sketch de Marcelle Maurette.

17 h. 20 Musique de danse.

Quand gaie ment une chanson résonne (W. Berking), par Willi Stech et son orch. - Tra-Ka-Tra (Vasquez-Oréfiche), par l'Orch. Lecuona - Réve de piano (W. Berking), par Hans Rehmstedt et son orch. - On s'aimera quelques jours (Louguy), par Gus Viseur et son orch. - La guitarr (Fernandez), par Ramon Mendizabal et son orch. - Tu es si gentille (Meyer), par Willi Stech et son orch. - En la plantation (Oréfiche), par l'Orch. Lecuona - Atlantis (W. Berking), par Hans Rehmstedt - Dans la rue (A. Siniavine), par Gus Viseur et son orch. - Dulce amargura (San Clemente), par Ovaldo Fresedo et son orch. typique - Bijou (Chiboust), par Noël Chiboust et son orch. - Aromas (E. et O. Fresedo), par Osvaldo Fresedo et son orch. typique - Vite et fort (N. Chiboust), par Noël Chiboust et son orch.

18 h. « Nippon »,

émission consacrée au Japon et à l'Asie Orientale.

18 h. 15 « Plaisir du monde »,

une émission de Luc Bérinmont.

19 h. Sport et musique.

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 40 André Pascal.

Au piano : Marie-Antoinette Pradier - Romance en si bémol (G. Fauré) - Nocturne (L. Boulanger) - Aria (A. Pascal) - Danse espagnole, extraite de « La vie brève » (M. de Falla).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 10 Grand Concert public de Radio-Paris (retransmis depuis le Théâtre des Champs-Élysées),

1^{re} partie : Concert varié avec l'Orchestre lyrique de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal, Mireille Berthon et Pierre Nérini.

2^e partie : Chansons et musique de films avec l'Orchestre Richard Blareau et les vedettes de l'écran.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'Orchestre du Normandie, sous la direction de Jacques Météhen.

Premier mai (J. Météhen) - Attends-moi mon amour (A. Siniavine) - Parade des soldats de bois (Jesset) - Je suis amoureux (J.



ARAMIS, alias FERNAND FABRE (Croquis Jan Mara.)

Hugh) - Heyre Katy (H. Hénia). Violon solo : M. Brogiotti - Pot pourri sur des succès d'Edith Piaf : Mon légionnaire (M. Monnot), C'est lui que mon cœur a choisi (d'Yresne), Le grand voyage du pauvre nègre (Clorec), Je n'en connais pas la fin (Monnot), Le petit monsieur triste (Monnot), C'était un jour de fête (Monnot), J'ai dansé avec l'amour (Monnot), Le fanion de la légion (Monnot), Medium tampo (M. Météhen) - Bientôt (D. Bee) - Double-face (L. Clinton) - Le monde est changeant (D. Suesse) - Poivrier (A. Borchard).

23 h. L'Orchestre Marius-François Gaillard.

Le château de plaisance du diable, ouv. (F. Schubert) - Les petits riens (W.-A. Mozart) - Symphonie n° 3 : Adagio maestoso et allegro con brio, Allegretto, Menuetto, Presto vivace (F. Schubert).

23 h. 45 Henri Gauthier.

Etude en mi bémol majeur (F. Chopin) - Fantaisie en fugue sur le nom de Bach (F. Liszt).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 De la danse.

Avenir (Murena - Ferrari), par Tony Murena et son ens. - Musiciens espagnols (Gardens-Scherrer), par Rudi Rischbeck et son orch. - Boum-boum (T. Leoni), par Tony Murena et son ens. - Tango Sérénade (C. Hasenpflug), par Rudi Rischbeck et son orch. - Marchand de sable japonais, par le Quintette du Hot-Club de France.

0 h. 30 Fin d'émission.

JOAQUIN TURINA



JOAQUIN TURINA naquit à Séville en 1882. Il commença ses études musicales dans son pays natal, puis fut ensuite l'élève de Moszkowski. Enfin, il vint à Paris où Vincent d'Indy le compte parmi ses disciples.

Musicien de grande classe, il a composé des poèmes symphoniques (« La procession del Rocío », « Evangelio de Navidad », etc.), une symphonie sévillane, des musiques de scène et de nombreuses œuvres symphoniques. On lui doit aussi une « Encyclopédie de la musique », publiée à Madrid en 1917.

P. M.

Trio Français, le 21 novembre 1943, à 11 h. 30.

LUNDI 22 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 **Concert matinal.**
Mélodies extraites de « La Veuve Joyeuse » (Lehar), par Barnabas von Gezy et son orch. - Les cloches de Corneville : « J'ai fait trois fois le tour du monde » (Planquette), La Mascotte : « Ces envoyés du Paradis » (Audran), par André Bauge - Scène de bal (Hellmesberger), par Otto Dobrindt et son orch. - Boléro pour chant, flûte et harpe (Boieldieu), par Leila ben Sédira, Gaston Cru-nelle et Pierre Jamet - Primaballerina, pot pourri d'airs de ballet, par l'Orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 **Concert gai.**
Ecoutez ça (A. Combelle), par Alix Combelle et son orch. - Attends-moi sous l'obélisque (Léonas-Vand), par Georges Milton - L'hôtel des trois canards (Polhier-Gheslem), par Marie Bizet - Jeepers creepers, par Emile Prudhomme et son orch. - Paprika (Lux-Char-don), par Betty Spell - J'aime mieux être un braconnier (J. Solar), par Jean Solar - Le rat des villes et le rat des champs (Léonas-Lopez), par Raymond Legrand et son orch. - C'était un chanteur de charme (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier - C'était un rendez-vous (Vinci-Marimone), par Marie Bizet - Elle n'a pas très bon caractère (L. Gasté), par Emile Prudhomme et son orch. - Oh la la... quelle rumba (Char-mell-Brette), par Betty Spell - Y a du swing au village (Blanche-Solar), par Jean Solar - Ma cariole (Rouzaud-Lafarge), par Raymond Legrand et son orch. - Polka des barbus (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 **Soyons pratiques :**
Les poireaux.

11 h. 40 **Alec Siniavine**
et sa musique douce
et les Trois Chanterelles,
accompagnées au piano par Raoul Gola - Il aimait la musique douce (A. Siniavine), par Alec Siniavine - C'était une histoire d'amour (J. Jal), par les Trois Chanterelles - C'est toujours la même chose (J. Delattre), par Alec Siniavine - Woozy woozy (H. Wyn), par les Trois Chanterelles - Attends-moi mon amour (A. Siniavine), Ten-drement, tristement (A. Siniavine), par Alec Siniavine - Sur le pont d'Avignon, par les Trois Chan-terelles.

12 h. **Le Fermier à l'écoute :**
Causerie : « Comment enfouir les engrais », et un reportage agricole.

12 h. 10 **Les belles voix.**
Hamlet : « C'est en vain » (Thomas), Roméo et Juliette : « Dieu qui fit l'homme à son image » (Gounod), par Paul Paysan - Lakmé : « Pourquoi dans les grands bois » (L. Delibes), par Clara Clairbert - Faust (Gounod) : « En vain j'interroge en mon ardente veille », « Salut ô mon dernier matin », par Georges Thill, « Choral des épées », par Fred Bordon et Cambon et l'orch. et les chœurs de l'Opéra, dir. Philippe Gaubert, « Mort de Valentin », par M. Cambon - La Traviata : « Quel trouble, quel trouble », « Folie, folie » (Verdi), par Clara Clairbert - La Tosca : « Duo du 1^{er} acte » (Puccini), par César Vez-zani et Jeanne Guyla - Lucia de

Lammermoor : Sextuor (Donizetti), par Mmes Capsir et Manarini, et MM. de Muro, Lomanto-Molinari, Baccaloni et Venturini et chœurs.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

13 h. 20 **L'Orchestre Richard Blareau avec Roland Gerbeau.**
Deux sérénades (F. Drola), Tu m'apprendras (P. Muray), par l'orch. - Dans le feu de bois (J. Simonot), par Roland Gerbeau - Django Reinhardt, fantaisie (arrgt Muscat), Timidité (A. Muscat), par l'orch. - Bonsoir à la France (Louiguy), par Roland Gerbeau - Deux danses espagnoles (M. Ramos), par l'orch. - Rêver (Luy-paerts), par Roland Gerbeau - Estrellita (Lara), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 **Concert symphonique.**
Ma Mère l'Oye : Pavane de la Belle au bois dormant, Petit Poucet, Landeronnette, impératrice des Pagodes, Les entretiens de la Belle et de la Bête, Le jardin féerique, par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux - Trois pièces brèves : Allegro Scherzando, Andante et Final (J. Ibert), par MM. Delange, Morel, Lefebvre, Christian Dhérin et Devemy - Ibéria : Par les rues et par les chemins, Les parfums de la nuit, Le matin d'un jour de fête (C. Debussy), Soirée dans Grenade (C. Debussy), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 **Nos chansonniers.**
Les anomalies de l'existence (Mauricel-Stanislav), par Mauricel - La destinée du p'tit marin (Rauzéna-Cazaux), par Celmas - Ah ! quel été (Tremolo), par René Dorin - Escamilleo (Gabriello-Marsac), par Gabriello - On oublie (Mayer-Colline), par Paul Colline - Ma mie (Herpin-Jamblan), par Jamblan - La biche au bois (R. Souplex), par Raymond Souplex - Mariage mondain (Noël-Noël), par Noël-Noël - Somnambule extra - lucide (G. Chepfer), par George Chepfer - Tu m'dis plus tu (Goupil-Stanislav), par Celmas - Quand c'est aux autos de passer (Mayer-Colline), par Paul Colline - Tout seul (Cambier-Jamblan), par Jamblan - L'album de famille (Noël-Noël), par Noël-Noël - Le compliment (Souplex-C. François), par le poisson rouge (Souplex-C. François), par Jane Sourza et Raymond Souplex.

16 h. Ecoutez, mesdames

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 **Les harmonies européennes :**
Horas et doinas roumains.

17 h. 30 **Rendez-vous à Radio-Paris,**
par André Claveau.

18 h. « Charles-François Panard, le La Fontaine du vaudeville », évocation radiophonique d'Amédée Boinet.

18 h. 15 **Jean-Max Clément.**
Au piano : Eugène Wagner - Adagio et Allegro (Schumann) - Chanson à bercer (F. Schmitt) - La-beille (F. Schubert).

18 h. 30 **La minute du travail.**

18 h. 40 **Annie Bernard,**
accompagnée par Léo Laurent - Nuit sur mer (Valente) - L'inconnu d'un soir (G. Lafarge) - Le chant des îles (L. Esposito) - Le mur en fleurs (Souquières).

19 h. **Les actualités.**

19 h. 20 **Irène Eneri.**

2^e Intermezzo op. 119 en mi mineur (Brahms) - Scherzo en fa dièze majeur (E. d'Albert).

19 h. 30 **Georges Oltramare,**
un neutre vous parle.

19 h. 40 **Roger Lucchesi**
et son quintette.

Bonsoir, jolie madame (C. Trenet) - Pieds agiles (Laudert) - Ouvrez la porte (Lucchesi) - L'appel du bugle (R. Scott) - Le vieux curé de mon village (R. Lucchesi) - Quittons-nous bons copains (R. Lucchesi).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

20 h. 20 **L'Orchestre lyrique de Radio-Paris, sous la direction de Josef Holzer.**
Musique viennoise.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 **Le film invisible,**
un film de Luc Bérumont.

23 h. **Le quart d'heure du curieux :**
« La femme et les fards », par Robert Lepers.

23 h. 15 **Musique de chambre.**
avec le Quintette à Vent de Paris. **Georgette Denys et Jean Hubeau.**
Quintette de (J. Ibert), Petite pastorale (G. Pierné), Scherzo (Eugène Bozza), par le Quintette à vent de Paris - Réponse d'une épouse sage (Albert Roussel), La mer (Guy Ropartz), Schéhérazade (Ravel), Toutes les fleurs (Chabrier), Les cloches (Debussy), par Georgette Denys - Cloître (F. Schmitt), Sillages (F. Schmitt), Brises (F. Schmitt), Bourrée fantasque (E. Chabrier), par Jean Hubeau.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 **Piano-Jazz.**
Place de Brouckère (D. Reinhardt), par Yvonne Blanc - Femmes du « Métropole » (Schmidseder-Schwenn), par Oskar Jerochnik - Larmes (D. Reinhardt), par Yvonne Blanc.

0 h. 30 **Fin d'émission.**

MARDI 23 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 **Un quart d'heure de culture physique,**
avec André Guichot.

7 h. 30 **Concert matinal.**

V'là l'bon vent (arrgt Legrand), par Raymond Legrand et son orch. - Pavillon bleu (Lautenschläger-Armandola), par Frédéric Hippmann et son orch. - L'alouette (arrgt Legrand), par Irène de Trébert - Un tango et toi (Kaschubec), par Frédéric Hippmann - Au sud des Alpes : Dans un port, Tarentelle (E. Fischer), par Otto Do-

brindt et son orch. - Les trois valses : « C'est la saison d'amour », « Te souvient-il ? » (Strauss), par Yvonne Printemps - La boîte à musique (P. Blaauw), La promenade en traineau (Eilenberg), par un orch., dir. Otto Dobrindt.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 **Chansons de charme.**
L'amour en maraude (Poterat-Stalin), par Elyane Célis - J'irai (Léonas-Lopez), par Armand Mestral - La valse de toujours (Vétheuil-Rouzaud), par Lys Gauty - Evangéline (Planle-Lafarge), par André Claveau - Le vol des hirondelles (Delmas-Durand), par Elyane Célis - Nuit de jungle (Desty-Wyn), par Armand Mestral - La chanson que je chante (Delmont-Blanche), par Lys Gauty - Une étoile brille (Viaud-Chardon), par André Claveau - Lettre à Mimi (L. Boyer), par Lucienne Boyer - Je tire ma révérence (P. Bastia), par Jean Sablon - Notre ville à nous (Marteller-Louiguy), par Léo Marjane - Les jardins nous attendent (J. Tranchant), par Jean Sorbier - C'est mon quartier (Yvain-Poterat), par Lucienne Boyer - Seul, par Jean Sablon - Vous et moi (Lefebvre-Bosmans), par Léo Marjane - Si tout change (Monnot-Syam), par Jean Sorbier.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 **L'Ecole familiale.**

9 h. 30 **Arrêt de l'émission.**

11 h. 30 **Protégeons nos enfants :**
Le Commissariat général aux Sports.

11 h. 40 **Jacques Mamy.**
Au soir (Schumann) - Caprice (Schumann) - Pourquoi (Schumann) - Essor (Schumann) - Polonoise en mi (F. Liszt).

12 h. **Le Fermier à l'écoute :**
Causerie : « Alimentation minérale du bétail » et un reportage agricole.

12 h. 10 **Raymond Verney**
et son ensemble tzigane
et Jean Yatove et son orchestre. Budapest n° 2 (Léoni), par R. Verney - Appel aux rythmes (N. Chiboust), par J. Yatove - Napoli sérénade (d'Ambrosio), par R. Verney - Souvenirs, fantaisie (Tagliafico-Marini-Codini), par J. Yatove - Des mensonges, extrait du film « Le croiseur Sébastopol » (P. Kreuder), par R. Verney - Deux trefles (F. Barandée), par J. Yatove - Vieille chanson espagnole (L. Aubert), par R. Verney - Bonsoir à la France (Louiguy), par J. Yatove - Nostalgie (Béry), par R. Verney - Fantaisie sur le mot « Amour » (Ganne-Christine-Codini-Scotto), par J. Yatove - La vie d'artiste (Joh. Strauss), par R. Verney.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

EUGÈNE D'ALBERT

EUGÈNE D'ALBERT fut un des plus grands virtuoses du XIX^e siècle. Né à Glasgow en 1864, d'une famille de musiciens allemands, il commença ses études à Londres, pour les continuer à Vienne, et les acheva à Weimar, auprès de Franz Liszt, dont il fut un des meilleurs disciples.

Mais d'Albert a laissé aussi une œuvre importante : onze opéras, des ouvertures, de la musique symphonique. On lui doit aussi des arrangements pour piano d'œuvres d'orgue de Jean-Sébastien Bach, et une édition critique du « Clavecin bien tempéré ». Il collabora à l'édition des œuvres complètes de Liszt.

Irène Eneri, le 22 novembre 1943, à 19 h. 20.



RENEE DYANE
(Photo Harcourt.)

- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 13 h. 20 Chansons et musique de films, réalisation de Robert-Georges Méra. - Extraits de films : « Frédérica », « Narcisse », « Feu Nicolas ».
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Manuel de Falla (Anniversaire de sa naissance) - Le Tricorne : Les voisins, Danse du Meunier, Danse finale - L'Amour sorcier : Pantomime, par un grand orch. symph., dir. Fritz Lehmann.
- 14 h. 30 Les instruments de fantaisie. Vesuviana (Marchetti), par l'orch. de mandolines napolitain - La chanson des bleuets (Mylius-Kruger), solo de xylophone par Franz Kruger - Pot-pourri de chants styriens, cithare solo par Karl Pühringer - La tyrolienne (Fonse), air varié pour saxophone par Marcel Mule - Chants populaires (G. Hérol), par un quintette d'harmonicas - Sérénade (Schulenburg), vibrapone solo par Will Kalinka - Vif argent (W. Glahe), par l'accordéoniste Will - Mélodie défendue (Romberg), solo de flûte de Pan par Fanica Luca - Sur un marché persan (Ketelbey), à l'orgue de cinéma par Ernst Fischer - Sax-o-phun, solo de saxophone.
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 15 h. 15 Le miroir enchanté : La sonnette (proverbe de Carmon-telle), une présentation de François Laudès.
- 15 h. 30 Le voile d'argent, par Charlotte Lysès.
- 16 h. Ecoutez, mesdames.
- 17 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 17 h. 05 Les harmonies européennes : « La Forêt Noire », de Marie de Vasselot-Pereira.
- 17 h. 30 Le magasin de curiosités, par Pierre Hiégel.
- 18 h. « Novembre : Le mangeur de péchés », par Douglas d'Estrac.
- 18 h. 15 Michel Ramos. Daphné (D. Reinhardt) - Deux guitares - Delhi (M. Ramos) - Nuages (D. Reinhardt) - Walk over (M. Ramos).
- 18 h. 30 La France coloniale : Les dialectes de l'Afrique Noire.

- 18 h. 45 Marcelle Meyer. Fantaisie chromatique et fugue (J.-S. Bach).
- 19 h. Les actualités.
- 19 h. 20 Rose Carday. Au piano : Tasso Janopoulo - Sérénade du passant (J. Massenet) - Manon Lescaut : « Couplets de la Bourbonnaise » (D.-F.-E. Auber) - Rêves de printemps (J. Strauss).
- 19 h. 30 Les Juifs contre la France.
- 19 h. 40 Musique d'entracte des Mille et Une Nuits. (Joh. Strauss), par un orch., dir. Karl Bohm.
- 19 h. 45 « Monsieur de Chanteloup, pirate », roman radiophonique de Claude Dhérelle.
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Grand concert varié de la semaine.

Express 113 (L. Legrand), par Tony Murena et son ens. - Chanson d'espoir (Sylviano-Poterat), par Rose Avril - Blanca flor (Mateo), par Barnabas von Gezy et son orch. - Sur le pont d'Avignon, par Jean Sablon - Fantaisie sur les thèmes de la sérénade de Toselli, par l'orch. Jacques Mé-téhen - Envoi de fleurs (Gounod), par Vanni Marcoux - Voyage à travers les opérettes grand pot-pourri de Strauss à Ziehrer (C. Robrecht), par l'Orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Norbert Schultze - Faust : « Salut, demeure chaste et pure » (Gounod), par Georges Thill - Pot-pourri Franz Liszt, par Willi Stech et la Phil. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt - Parysatis : « Air du rossignol et de la rose » (Saint-Saëns) par Lily Pons - Les Pêcheurs de perles : « Duo de Nadir et Zurga » (Bizet), par José Luccioni et Pierre Deldi - La farce du cuvier, ouv. (Dupont), par l'orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux - Danse espagnole n° 5 (Granados), par Jacques Thibaud - Rigoletto, paraphrase de concert (Verdi-Liszt), par Alfred Cortot - Paillasse : « Prologue » (Leoncavallo), par Pierre Deldi - Scherzo (Lalo), par l'orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux.

- 21 h. 30 Au rythme du temps.
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'heure du Cabaret : « Gaité Montparnasse ». Présentation de Jacques Dutal.

- 23 h. « Derrière la porte », sketch de Pierre Rocher.
- 23 h. 15 « Ars Rediviva », sous la direction de Claude Crussard. Suite de danses pour cordes et clavecin (J.-P. Rameau) - Sinfonie inédite en sol mineur (Pergolèse) - Fugue, six parties de l'Offrande Musicale (J.-S. Bach).
- 23 h. 45 Arvez-Vernet. Au piano : Marguerite André-Chastel. Air d'Alcina (S. Rosa) - Accompagnement (G. Fauré) - Le parfum impérissable (G. Fauré) - Pleine eau (C. Kæchlin) - Amor, summa injuria (L. Albeniz).
- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.

- 0 h. 15 Orchestre de tangos. Souvenir de minuit (Bachicha-Burli), par Gaston Rolland et son orch. de tangos - La nuit est si belle (Fuggi-Viaud), par Quintin Verdu et son orch. de tangos - Un tango...mas (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch. - Adios rio (Nicolas-Melfi), par Mario Melfi et son orch. - Alma del bandoneón (Discopolo-Amadori), par Francisco Canaro et son orch.
- 0 h. 30 Fin d'émission.

MERCREDI 24 NOV.

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physiques, avec André Guichot.
- 7 h. 30 Concert matinal. Indifférence (Murena - Colombo), par Tony Murena et son ens. - Le p'tit bar tout en bleu (Delannay-Malleron), par Lina Margy - Manuela (Renaitour-Balet), par Georges Guétary - Jolies mélodies, pot-pourri, par Marcel Palotti - Mon beau petit diable (Delannay-Lienas), par Lina Margy - Loin de mes amours (Larue-Delannay), par Georges Guétary - Tous dansent la valse (F. Ralph), par un orch. de danse, dir. Adalbert Lutter - Jockey-Club (Murena), par Tony Murena et son orch.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick. Madame Turlupin, ouv. (Guiraud) - Deux chants bretons : Ma douce Annette, An tri angelus (Henderick) - Hans le joueur de flûte, sélection (L. Ganne) - Don Quichotte, deux interludes (Massenet) - Marche nuptiale d'une poupée (Lecocq) - Chanson de l'adieu (Tosti) - Danse des mas-cottes (Ketelbey) - Burlesque (M. Poot).
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 L'Ecole familiale.
- 9 h. 30 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Cuisine et restrictions : « Les fruits de mer ». Conseils et recettes pratiques, donnés par Edouard de Pomiane.
- 11 h. 40 Deprince et son ensemble et Priolet, accompagné au piano par Mme Walter. Sevilla sera Sevilla (Deprince), par Deprince - Le regret (Gaba-roche), par Priolet - Combat de boxe (Paquay), par Deprince - La chambre sous les toits (A. Evans), par Priolet - La Toulousaine (Malafosse), par Deprince - Un seul amour (J. Sentis), par Priolet.
- 12 h. Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Entretien du matériel extérieur » et un reportage agricole.
- 12 h. 10 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Manuel Infante, avec Mona Lauréna et Pierre Froumenty. L'enlèvement au sérail, ouv. (Mozart), par l'orch. - Le temps des lilas (Chausson), par Mona Lauréna - L'enfance du Christ : « Air d'Hérode » (Berlioz), par P. Froumenty - Danse persane (Guiraud), par l'orch. - Enchantement (Massenet), par Mona Lauréna - Thaïs : « Air du premier acte » (Massenet), par P. Froumenty - Iberia : Fête-Dieu à Séville, Triana (Albeniz), par l'orch.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 13 h. 20 Paul Durand et son orchestre mélodique. Le vieux tambour (M. Schisa) - Aubade du Roi d'Ys (Lalo) - Au clair de la lune (P. Durand) - Rose Mousse (A. Bosc) - Tout en flânant (A. Siniavine) - Tes yeux (Bonincontro) - Rien que toi (P. Durand) - Première valse (A. Durand) - Maria la o (Lecuona) - On va éteindre (J. Yatove) - C'est un chagrin d'amour (H. Bour-tayre) - Mi jaca (Mosta).
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Symphonie du Nouveau Monde : Allegro molto, Largo, Scherzo, Allegro con fuoco (Dvorak), par la philh. de Berlin, dir. Herbert von Karajan.
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 15 h. 15 Concert en chansons. Sur le chemin (Vaysse-Tosti), par Lina Tosti - Un coin du ciel (Blanche-Lutèce), par le Chanteur sans nom - Dites-moi s'il viendra (Sentis-Poterat), par Christiane Lorraine - Sur la route blanche (Moretti-Pujol), par Reda Caire - La mélodie du rêve (Evenon-Alon-gi), par Jean Lumière - Romance de la rue (Tosti-Hiégel), par Lina Tosti - Un bouquet d'étoiles (Bé-rard-Bochmann), par le Chanteur sans nom - Bonne nuit mon amour, mon amant (Coquatrix-Poterat), par Christiane Lorraine - Voyage dans la lune (Richepin), par Reda Caire - Nuits de Casablanca (Rouzaud-Tézé), par Jean Lumière.
- 15 h. 45 Le micro aux aguets : « Les amateurs au cirque ».
- 16 h. Ecoutez, mesdames.
- 17 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 17 h. 05 Les harmonies européennes : « Nuit sur le Sund », évocation historique et légendaire d'Emile Biette et Jean Suscinio.
- 17 h. 30 Le quatuor Argéo Andolfi. Quatuor : Allegro, Assez vif, Très lent, Vif et agité (M. Ravel).

SALVATOR ROSA



ALVATOR ROSA fut un des personnages les plus curieux de son temps. Sa culture artistique était universelle. Non seulement, il fut un très grand peintre, un poète original et puissant, mais aussi il était excellent musicien, et critique musical. Il écrivit de nombreuses cantates, des arias. Mais sa musique n'est pas encore complètement éditée. Rappelons que Salvator Rosa naquit près de Naples en 1615, pour mourir à Rome en 1673.

Arvez-Vernet, le 23 novembre 1943, à 23 h. 45.

18 h. La vie quotidienne à travers les âges : « Idylle à la cour au XVIII^e siècle », par Henriette Duplex.

18 h. 15 Le Trio des Quatre. Un, deux, trois, quatre (Yvain-Durand-Christiné) - Le jeune homme triste - La java aux étoiles (J. Villard) - Le serpent et le cor de chasse - Je vous salue mam'zelle Marie (Maitrier) - Le concierge et le rentier - Les compagnons du tour de France (Guillot de Saix).

18 h. 30 La chronique juridique et fiscale.

18 h. 40 Tamara Obolenska. Le forgeron harmonieux (Händel) - Barcarolle et fugue (Scarlatti) - Impromptu (Schubert) - Soirées de Vienne (Schubert-Liszt).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Renée Dyane. Au piano : André Walter. Absence (M. Berthomieu) - La chanson du souvenir (von Vecsey) - Yanina (R. Rabey) - Sérénade indochinoise (H. Marlinet).

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 40 Jean Doyen. Cycle Gabriel Fauré : 2^e Barcarolle - 6^e Nocturne - 5^e Impromptu.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 L'Orchestre Richard Blareau, avec Gabriel Couret. Musique de films : Le chant de l'exilé (H. Bourtaire) - Valse du film « Paradis perdu » (H. May) - Le croiseur Sébastopol (P. Kreuder) - Patricia (R. Roger) - Deux mélodies du film « L'École des Amoureux » : « Songe », « Une nuit pour mon cœur » (H. Böhmelt), par Gabriel Couret - Fou d'amour (d'Yvesne-Roger).

21 h. Paris vous parle. l'hebdomadaire de la capitale.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Société des Instruments anciens Henri Casadesus, avec Jacqueline Pianavia. Au clavecin :

Régina Patorni-Casadesus. Symphonie champêtre (J.-B. Brunel) - Le roi pasteur (Mozart) - Si florindo (Scarlatti) - Italiana (XVIII^e siècle).

22 h. 45 M. et Mme Georges de Lausnay. Andante et variations (R. Schumann) - Air de ballet (L. Aubert).

23 h. « Mozart et son père », par Jean Montpazier.

23 h. 15 L'Orchestre de l'Olympia, sous la direction de Georges Derveaux. La dame de pique (von Suppé) -

La fille de Madame Angot, sélection (Lecocq) - Par une nuit de mai, du film « Fille d'Eve » (P. Kreuder) - Nuits algériennes (L. Gregh) - Mon cœur est plein d'espoir, du film « Mariage d'amour » - Pianolette (Paris-van Parys) - Les hussards bleus, du film « Un grand amour » (M. Jarry).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Petite musique de nuit. Petite musique de nuit : Allegro, Romanza, Menuetto, Rondo (Mozart), par l'orch. symph. Marius-François Gaillard.

0 h. 30 Fin d'émission.

JEUDI 25 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Vous connaissez Marseille (Aris), par André Beauvois et son orch. - Oh ! ma m'mi (Poterat-Durand), par Marie-José - Vole, cavalier fidèle (Siegel), par Paul von Béky et son orch. - La légende du chercheur d'or (Lucchesi), par Jacques Pills - Comme une tempête (Aris), par André Beauvois et son orch. - Tambourins et guitares (J. Fuller), par Marie-José - Crépuscule (P. von Béky), par Paul von Béky et son orch. - A mon âge (van Parys-Boyer), par Jacques Pills - Les jours sans ma belle (Hess-Vandair), par Richard Blareau - L'Hôtel Astor (Hess-Vandair), par Richard Blareau et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Petites pages de la musique. Gavotte d'Armide (Gluck), Tambourin d'Iphigénie en Aulide (Gluck), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt - Gavotte (Lulli), par Georg Kulenkampff - Rondo a capriccio en sol majeur op. 129 (Beethoven), par Alexandre Brailowsky - Plaisir d'amour (Martini), par Vanni Marcoux - Romance op. 26 (J. Svendsen), par Georg Kulenkampff - Pastorale et Capriccio (Scarlatti), par Alexandre Brailowsky - Ma poupée chérie (D. de Séverac), par Vanni Marcoux - Le petit âne blanc (J. Ibert), par Emma Boynet - Automne (G. Fauré), par Ninon Vallin - La marchande d'eau fraîche (J. Ibert), par Emma Boynet - La rose (G. Fauré), par Ninon Vallin - Ouverture joyeuse (M. Poot). Ronde wallonne n° 2 (J. Jongen), par l'Orch. Symph. National Belge, dir. Franz André.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Musique pour la jeunesse.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'émission-surprise de Tante Simone.

11 h. 45 Line Zilgien. Prélude, Fugue et Chaconne en ré mineur (Joh. Pachelbel) - Sinfonia de la 2^e Cantate (J.-S. Bach).

12 h. Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Conservation des racines et tubercules », et un reportage agricole.

12 h. 10 L'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra, sous la direction de Louis Fourestier. Préciosa, ouverture (C.-M. von Weber) - Marine (C. Bondeville) - Le coin des enfants (C. Debussy) - Etienne Marcel, ballet (C. Saint-Saëns).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Edith Piaf. Escapes (Marèze-Monnot) - Le petit monsieur triste (Asso-Monnot) - J'ai qu'à l'regarder (Sinlavine-Piaf).

13 h. 30 « Et zou sur la Canebière », revue radiophonique de Marcel Sicard, réalisée par André Alléhaut, avec l'orchestre Léo Laurent.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Orgue de cinéma.

14 h. 30 Jardins d'enfants : Les jeux radiophoniques.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Fantaisie sur les œuvres de Tchaikowsky. par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. Aloïs Mélichar.

15 h. 30 Au seuil de la vie.

16 h. Ecoutez, mesdames.

17 h. Le Radio-Journal de Paris. La poésie hongroise, Les grands poètes romantiques hongrois dans la traduction de Gyorgy Aarva, Un cadeau de Napoléon à la Hongrie, Le vieux tzigane.

17 h. 05 Les harmonies européennes :

17 h. 30 Raymond Verney et son ensemble tzigane avec Jean Sorbier.

Impressions de Hongrie (J. Neago) - Un oiseau, une fleur, une femme (A. Renault), par Jean Sorbier - Sérénade créole (L. Defosse fils), par Raymond Verney - L'échange (Chanoine d'Abranches), Le passeur (Chanoine d'Abranches), par Jean Sorbier - Sans toi je n'ai plus rien (T. Mackeben), par Raymond Verney - Le bateau qui s'en va (A. Padou), par Jean Sorbier - Le passé qui file (L. Beydts), par Jean Sorbier - Air populaire roumain, par Raymond Verney.

18 h. « De l'Hôtel de la Belle-Meunière au cimetière d'Ixelles », par Armand Charpentier.

18 h. 15 Marcelle Branca.

Au piano : Marguerite André-Chastel. L'eau qui court (A. Georges) - La pluie (A. Georges) - Seguidilla murciana (M. de Falla) - Asturiana (M. de Falla) - La jota (M. de Falla).

18 h. 30 La minute du travail.

18 h. 40 André Pasdoc. Au piano : Louiguy. Serments d'un soir de mai (P. Gramon) - Trois églantiers (de Pierlas) - Les villages heureux (de Pierlas) - J'ai repris mon accordéon (Vetheuil) - On te dira (C. Lysés).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Dominique Blot et Tasso Janopoulo. Sonate (Weber).

19 h. 30 La Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 40 Gemma Gabelli et Vicky Autier.

Un coin de ciel (Lutèce) - L'amour chante dans mes rêves, du film « Opérette » (W. Schmidt-Gentner) - Vaines toutes les peines, du film « Pages immortelles » (T. Mackeben) - Le vagabond (Loui-guy) - Quand le printemps vient, du film « Cora Terry » (P. Kreuder) - Je sais qu'un jour, du film « Un grand amour » (M. Jary) - Prenons le même chemin, Chante avec moi, du film « Le démon de la danse » (F. Grothe).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 10 L'orchestre lyrique de Radio-Paris.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 La Revue du Cinéma.

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau.

23 h. 15 « Musique de danse » avec l'Orchestre de Variétés de Radio-Paris.

Par quatre (Warlop) - Cherokee (R. Noble) - Maison bleue (Handy) - Sur le bout de la banquette (Ghestem) - Chinoiserie (G. Roland) - Studio 24 (Engelen) - Sueño Florido (G. Rolland) - Etude en brun (C. Brun) - Fud Candrix (Paquinet) - Le danger de la valse (Kennedy) - Ding (Delettre) - Douce Suzanne (Green) - Rythme de Noël (Reinhardt).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Les belles valse. Valse de Pesth (Lanner), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Hans Pfitzner - Mascarade (R. Gebhardt), par Max Schönherr et son orch. viennois.

0 h. 30 Fin d'émission.

VENDREDI 26 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Jeux joyeux (A. Vossen), par Albert Vossen - Ma belle étoile (Bourtaire-Vandair), par Tino Rossi - La valse blonde (Val-François), par Lucienne Delye - Donne-moi ton sourire (Doneke-Poterat), par Yvon Jeanclaude - Jeux de cerceaux (K. Engel), par Albert Vossen - Ce matin même (Valz-Piaf), par Tino Rossi - Refrain sauvage (Lopez-Hiégel), par Lucienne Delye - Vous rappelez-vous? (Strecker-Lemarchand), par Yvon Jeanclaude.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick.

La dame de pique, ouv. (Suppé) - Sur la grève déserte de Trez-Rouz (R. Baton) - L'amoureuse sérénade (Filippucci) - Giroflé-Girofla, sélection (Lecocq) - Marche funèbre d'une marionnette (Gounod) - Mars et Vénus, danse des larmes et des yeux (L. Ganne) - Papillons (Olsen) - Le comte de Luxembourg, suite de valse (Lehar).

ALEXANDRE GEORGES



Né à Arras en 1850, élève de Niedermeyer, — condisciple d'André Messager —, Alexandre Georges devint célèbre dès qu'il fit jouer les « Chansons de Miarka », sur des vers de Jean Richepin. Il écrivit aussi sur Miarka un opéra-comique, et composa ensuite un prélude sur « Axel » de Villiers de l'Isle-Adam. On lui doit aussi deux recueils : « Poèmes d'amour » et « Le Printemps ». Il écrivit, en 1926, un livre fort intéressant sur Arthur Honegger.

Marcelle Branca, le 25 novembre 1943, à 18 h. 15.



JOSETTE DAYDE
(Croquis Jan Mara.)

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 La vie saine.

11 h. 40 Yoska Nemeth
et son ensemble tzigane.
Chant populaire hongrois - Solo
de cymbale - Czardas.

12 h. Le Fermier à l'écoute :
Causerie : « Affections des voies
respiratoires chez les animaux »
(IV) et un reportage agricole.

12 h. 10 L'Orchestre Richard Blareau
avec Jacques Chanut
et Josette Daydé.

Fantaisie sur quelques opérettes
modernes (A. Muscat) - Tout en
baissant les yeux (G. Luypaerts),
par Jacques Chanut - Les chan-
sons de Jean Jal (arrgt G. Luy-
paerts), par l'orch. - Trois petits
poissons (J. Dovel), par Josette
Daydé - Jazz 1920 : S'attarder un
instant (V. Rose), Margie (Robin-
son), Avalon (V. Rose), par l'orch.
- Derrière les volets de la maison
de mon amour (R. Nicolle), par
Jacques Chanut. - Les chansons de
Bruno Coquatrix (arrgt G. Luy-
paerts) - Je cherche une guinguette
(L. Gasté), par Josette Daydé.
- Jerry Mengo swing : Arouschka,
Chouki, Cinq à sept, par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre de Casino de
Radio-Paris, sous la direction de
Jean Entremont, avec Lucienne
Tragin et Louis Morturier.

Une soirée à Grenade, ouverture
(Kreutzer), par l'orch. - Le jon-
gleur de Notre-Dame : « Légende
de la sauge » (Massenet), par
Louis Morturier - Lakmé : « Pour-
quoi, dans les grands bois » (L.
Delibes), par Lucienne Tragin.
- Tannhäuser : « Chant de concours
de Wolfram » (R. Wagner), par
Louis Morturier - Lakmé : « Air
des clochettes » (L. Delibes), par
Lucienne Tragin - Carnaval (Gul-
raud), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 De tout un peu.
Perpetuum mobile (Joh. Strauss),
par un orch. symph. dir. Walter

Schütze - L'alouette (harm. G. Loth), par la Manécanterie des
Petits Chanteurs à la Croix de
Bois - La capriciosa (F. Ries),
par Jan Dahmen - Le chant du so-
leil (Bizio-C. François), par André
Baugé - Pizzicato polka (Strauss),
par un orch. symph. dir. Walter
Schütze - La Vie brève : 1^{re} danse
(de Falla), par La Argentina - Ru-
mores de la caleta (Albeniz), par
Ida Presti - 8^e Rapsodie hongroise
(Liszt), par Edward Kilenyi - Car-
naval de Venise (arrgt Bénédicet),
par Toti dal Monte - Louise, fan-
tasia (Charpentier), par un grand
orch. symph.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Edouard Künneke.
Franz Lehar.

Pot pourri sur l'opérette « Le
comte de Luxembourg » (F. Le-
har), par un orch., dir. Hans
Schott - L'or et l'argent (F. Le-
har), par un orch., dir. F. Lehar -
La flamme séduisante (E. Künne-
ke), par un orch., dir. Franz
Hauck - Grand pot pourri sur la
comédie musicale « Giuditta » (F.
Lehar), par le Gd Orch. de Radio-
Paris, dir. Anton Dewanger.

16 h. Ecoutez, mesdames.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les harmonies européennes :

Le beau calendrier
des vieux chants populaires.
« Les chansons
de la Sainte-Catherine »,
par Guillot de Saix, avec
Gabriel Couret, Gaston Rey, Chris-
tiane Gaudel et la Chorale Emile
Passani.

Catherine était fille (P. Pierné) -
L'autre nuit, j'ai rêvé (V. Gam-
bau) - Dessus le champ (Delamo-
rinière) - La fille chagrinée (Ri-
chepin) - Mon père a fait bâtir
maison (Richepin) - Catherine,
Catherinette (Passani) - Catherine
l'amour (Aubanel) - Mariez-moi
(P. Maurice) - Les avertissements
(P. Maurice) - Le mariage à Cate-
non (Aubanel) - Et qui marie-
rons-nous ? (Pierné).

17 h. 35 Des airs, de la danse.

Tutti frutti (Munsonius), par
Heinz Munsonius et ses solistes -
Tes yeux sont couleur de prin-
temps (Scotto-Vandair), par Da-
mia - Crépuscule (Reinhardt), par
Django Reinhardt et le Quintette
du Hot-Club de France - Il pleut
dans ma chambre (Trenet), par
Charles Trenet - Evocação (Sou-
to), par Peter Kreuder et son
orch. de danse - Solo du cœur
(Reuter), par Heinz Munsonius et
ses solistes - Un soir de fête (De-
lannay-Lysès), par Damia - Ven-
dredi 13 (Reinhardt), par Django
Reinhardt et le Quintette du Hot-
Club de France - La route enchan-
tée (Trenet), par Charles Trenet -
O despartar da montanha (Sou-
to), par Peter Kreuder et son orch.
de danse.

18 h. Arts et Sciences.

18 h. 15 Au soir de ma vie,
par Charlotte Lysès.

18 h. 30 La France coloniale :
« Les Caraïbes. »

18 h. 45 Camille Maurane.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom.
Quatre mélodies chinoises : Les
deux flûtes, Notre bateau glisse,
Ki-kong, Nuit d'été (M.-F. Gail-
lard) - Lettre à l'absent (Pierre
Lantier) - D'un vaneur de blé
aux vents (A.-M. Cuvelier).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Léo Marjane.

Au piano : Louiguy.
Manzelle Cafard (J. Solar) - Je

reste avec toi (Louiguy) - Mon
p'tit roman (Marjane-Solar-Lou-
iguy) - J'ai peur de la nuit (Sini-
vino-Ferrari).

19 h. 30 La collaboration.

19 h. 40 « Straussiana ».

valse paraphrase (Joh. Strauss),
par Erich Börschel et orch.

19 h. 45 « Monsieur de Chanteloup,
pirate »,
roman radiophonique
de Claude Dhérelle.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

20 h. 20 Un peu de danse.

El relicario (J. Padilla), par
Willi Butz et son orch. - Quand
seras-tu à nouveau près de moi ?
(Igelhof-Pinelli), par Kurt Abra-
ham et son orch. - La vie a tou-
jours un bon et un mauvais côté
(M. Jary), par Michael Jary et son
orch. de danse - Sans vous (Le-
cuona), par l'orch. Lecuona - La
musi-musi-musi (Stegel), par Mi-
chael Jary et son orch. de danse -
Evocação (E. Souto), par Peter
Kreuder et son orch. de danse -
Sauts de j'ie (Engelen-Candrix),
par l'orch. de danse Fud Candrix -
O despartar da montanha (E.
Souto), par Peter Kreuder et son
orch. de danse - Musique pour
Yetty (Dellof-Candrix), par l'orch.
de danse Fud Candrix.

20 h. 45 « Le Luthier de Crémone »,
comédie en un acte en vers
de François Coppée.

21 h. 30 Au rythme du temps.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Orchestre de chambre,
sous la direction de Maurice Hewitt,
avec Marcel Mule.

Suite française : La favorite, Les
petits moulins à vent, Le bavolet
flottant, Sœur Monique (F. Coupe-
rin) - Concertino de camera pour
saxophone et orchestre (J. Ibert).

22 h. 45 Renée Murgier.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom.
Le pêcheur (F. Schubert) - Le se-
cret (F. Schubert) - Marguerite au
rouet (F. Schubert) - Trois poè-
mes d'un jour (Fauré-Grandmou-
gin).

23 h. Nos amis du cirque :
« Femmes de cirque »,
par Guy des Cars.

23 h. 15 Gaston Micheletti.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom.
Après un rêve (G. Fauré) - L'île
heureuse (E. Chabrier) - L'invita-
tion au voyage (H. Duparc) -
Comme la nuit (C. Bohm).

23 h. 30 Georges Strehle
et son ensemble de balalaïkas.

Fantaisie tzigane - Je sais qu'un
jour (M. Jary) - Hungario n° 2
(Leoni) - Sérénade (Drigo) - Valse
tyrolienne (M. Fryberg) - Deux
guitares (Makaroff) - Berceuse
(Jarnefeldt) - Czardas (Léont).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Quelques chansons.

Clair de lune (Louiguy-Asso), par
Hélène Sully - Prière au vent du
soir (Ferri-Mennier), par Roland
Gerbeau - Y a rien que toi (Clo-
rec-Asso), par Hélène Sully - Ma-
rouka (Carlioni-Plante), par Ro-
land Gerbeau - La rengaine de la
nuit (Clorec-Asso), par Hélène
Sully.

0 h. 30 Fin d'émission.

SAMEDI 27 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique,
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Rip van Winkle (Planquette), par
un gd orch. symph. - Au temps
des Merveilleuses, fantaisie chan-
tée (Christine-Willemetz), par An-
dré Goavec et Bernadette Lemichel
du Roy - Souvenirs de Lecoq
(arrgt Bervily), par un orch. symph.
dir. Bervily - Coups de roulis :
« Ce n'est pas la première fois »,
« En amour il n'est pas de gra-
de » (Willemetz-Messenger), par
Robert Burnier.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Jouons et chantons.

C'est un air (Bouillon-Guillermin),
par Jo Bouillon et son orch. -
Dans mon refrain y a d'la musi-
que (Coste-Monnot), par Irène de
Trébert - Dansez (Wraskoff), par
Raymond Wraskoff et son orch. -
Je chante (C. Trenet), par Charles
Trenet - Elle était swing (Gasté),
par Loulou Gasté et son orch. -
La route de Paris (Richepin-de
Badet), par Bordas - En vélo
(Georgius-Birgé), par Georgius -
Le wa di wa wa ou (Durand-M.
Cab), par Jo Bouillon et son orch.
- La chanson de nos beaux jours
(F. Lopez), par Irène de Trébert -
Joli troubadour (Wraskoff), par
Raymond Wraskoff et son orch. -
Fleur bleue (C. Trenet), par Charles
Trenet - Avec son ukulele
(Gasté-Carlès), par Loulou Gasté
et son orch. et les Sœurs Etienne -
Dans mon petit bistrot (Rodor-Du-
rand), par Bordas - Méfie-toi de
la patrouille (Trémolo-Georgius),
par Georgius - Espoir (J. Batelli),
par Raymond Legrand et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cultivons notre jardin.

11 h. 40 Ida Perrin.

Prélude (Pasquini) - Toccata et
fugue en ré majeur (J.-S. Bach) -
Berceuse (E. Nérini) - Jour de
pardon (R. Guillon).

12 h. Le Fermier à l'écoute :

Causeries : « Entretien des instal-
lations électriques », « Le jardin
pour tous », et un reportage agri-
cole.

12 h. 10 L'Orchestre de Variétés
de Radio-Paris,

avec Francine Aubret
et Jacques Chanut.

Chansons (Izôird), par l'orch. -
Ménilmontant (Trenet), par Jac-
ques Chanut - C'était une histoire
d'amour (Jean Jal), Conservatoire
international de jazz (Warlop), A
Paris dans chaque faubourg (Jau-
bert), par l'orch. - Devant toi tout
s'envole (J. Delettre), Sentimentale
(J. Hess), par Francine Aubret -
Romance de Paris, sélection (Tren-
et), par Jacques Chanut - Quel-
ques opérettes modernes (Yvain-
Christiné), Refrain des chevaux de
bois (Alexander), Quartier chinois
(La Rocca), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 20 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 25 Georg Kulenkampf. Napolitaine (Tchaïkowsky) - Tango (Albeniz).

13 h. 30 Les chansonniers de Paris, une réalisation de Roland Tessier

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Jacques Ripoché.

Au piano : Eugène Wagner. Intrada (Desplantes) - Sonatina : Andante, Minuetto allegretto, Ron-do (Mozart) - Danse campagnarde (Hekking).

14 h. 30 Soins d'urgence en attendant le médecin, par le docteur Charles Buizard.

14 h. 40 Nous vous invitons à écouter...

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Les Ondes joyeuses » de Radio-Paris ».

Accusé de la semaine : Georges Guétary.

Attraction : Lyane Mairève.

L'orchestre gai de Radio-Paris, sous la direction de Raymond Wraskoff, avec, comme invitées d'honneur, les Sœurs Etienne,

Vedettes et chansons de demain : Torrione et Michèle France.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « Chronique coloniale de la semaine. »

17 h. 15 L'ensemble Lucien Bellanger. Izeul (G. Pierné)

17 h. 30 Harmonie Marius Perrier. Galant chevalier (Sali) - Marche solennelle (G. Sporek) - Méditation (G. Parés) - Mouvement perpétuel (Joh. Strauss) - Aria, prélude et danse (G. Marty) - Danse des plébéiens (Naquet).

18 h. Nos prisonniers.

18 h. 45 Suzanne Darbans. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Mélodies de Charles Gounod : Le banc de pierre, Envoi de fleurs. Mignon, Où voulez-vous aller ?

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Charpini et Brancato. Manon : Parodie du duo du 1^{er} acte (Massenet) - Véronique : Duo de l'escarpolette (Messager).

19 h. 30 La causerie de la semaine.

19 h. 40 Lucien Lavaillotte et Jean Hubeau. Variations sur un thème de Grieg (W. Gieseking).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Cœur de Paris, une réalisation de Pierre Hiégel.

21 h. Cette heure est à vous, par André Claveau.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'Heure du Cabaret : « Le Chapiteau » Présentation de René Laporte.

23 h. Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : « Antoine Bourdelle », par sa fille, Rhodia Bourdelle.

23 h. 15 Musique de chambre, avec Alexandre Tcherepnine, Lucien Lavaillotte, Robert Bouley, Paul Tortelier et Jacques Février.

Trio pour flûte, alto et violoncelle : Allegro gracioso, Andante, Allegro non troppo (A. Roussel), par Lucien Lavaillotte, Robert Bouley et Paul Tortelier - Suite brève pour deux pianos : Menuet, Berceuse, Air de ballet (L. Aubert), par Jacques Février et Alexandre Tcherepnine - Sonate de camera pour flûte, violoncelle et piano : Prélude, Sarabande, Finale (Pierné).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de danse. Pensée triste (J. Demang), par l'orch. de danse Stan Brenders - L'incomprise (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Obsession (Polito-Chamfleury), par Orlando et son orch. - Petite Mitsou (F. Doelle), par Hans Busch et son orch. - Mélodie en noir (J. Demang), par Stan Brenders et son orch. de danse - Demain (Pesenti-Chamfleury), par Orlando et son orch.

0 h. 30 Fin d'émission.

JEUDI 25 NOVEMBRE 1943 à 14 h. 30

au PALAIS DE LA MUTUALITÉ

GRAND GALA DE L'ENFANCE MALHEUREUSE de l'Interprofession Laitière

AU PROGRAMME :

Yvonne Blanc et son trio rythmique, Jacques Chesnais et ses comédiens de bois, Jean Dunot, Janine Georges, les clowns Moris et Tonio, les Trois Sockett, Max et Lina Varenne, Veno, Raymond Souplex et Jane Sourza.

Places à 30, 50 et 60 francs. Location aux bureaux de l'Interprofession Laitière, 31, rue de Rome (Laborde 10-27), au Syndicat de la Crèmerie Française, 23, rue des Lavandières-Sainte-Opportune. Les places pourront également être prises au Palais de la Mutualité, le 25 novembre, à partir de 13 h. 30.

“ LES ONDES ”

DIRECTION ADMINISTRATION

55, Avenue des Champs-Élysées

Téléphone : BAL. 26-70

RÉDACTION

114, Avenue des Champs-Élysées

Téléphone : ÉLY. 52-98

PUBLICITÉ : S. N. P. 11, Boulevard des Italiens, PARIS

Tél. : RIC. 67-90

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

A PARTIR DU 26 NOVEMBRE

à L'ÉTOILE

35, AVENUE DE WAGRAM (Métro : Etoile et Ternes)

ANDRÉ CLAVEAU

JOUE ET CHANTE DANS

CETTE HEURE EST A VOUS...

REVUE EN SEIZE TABLEAUX DE Roland TESSIER et Pierre BAYLE

Avec autorisation spéciale de RADIO-PARIS

Musique nouvelle et arrangée de Jacques-SIMONOT COSTUMES DE Mme RASIMI - DÉCORS DE PELLEGRINI

AVEC

BAYLE et SIMONOT

HÉLÈNE GARAUD - FRANCIE KERNEL

PIERRE AUBERTIN

PIERRE VIALA - JEAN-CLAUDE PEDRON

MARIE LAURENCE

MADELEINE SUFFEL - JANE RAUZENA

ALEC SINIAYNE - JEAN D'YD

avec JACQUES MOREL

ET

PIERRE HIÉGEL

ORCHESTRE DE L'ÉTOILE

BALLET BARON

Soirées : Lundi, mardi, vendredi, samedi, dimanche, à 20 h. précises. Matinées semaine : Lundi et samedi à 15 h. précises. - Matinées dimanche : à 14 h. et 17 h. précises. - Location : chaque jour sauf mercredi et jeudi, de 10 h. à 19 h. sans interruption et par téléph. à GAL. 84-49.

TOUTES LES GRANDES VEDETTES

prêteront leur concours à

LA GRANDE SOIRÉE DU MUSIC-HALL

organisée au profit du Livret du prisonnier du music-hall

LE JEUDI 2 DÉCEMBRE

A.B.C.

de 18 heures à 23 heures

Barbara La May	Paul Colline	Mona Goya	André Pasdoc
Les Bel-Air	Alix Combelle	Jean Granier	Reine Paulet
Paul Berny	Les Craddock	Georges Guetary	Edith Piaf
Marie Bizet	Damia	Johnny Hess	Les Pierrotys
Yvonne Blanc	Pépée Daems	Annette Lajon	Albert Préjean
Richard Blareau	André Dassary	Raymond Legrand	Emile Prud'homme
Bordas	Josette Daydé	Lilo	Robert Rocca
Raymond Bour	Suzy Delair	Jeanne Manet	Rogers
Lucienne Boyer	Laure Diana	Léo Marjane	Tino Rossi
Les Bruno	Geo Dorlis	Mary Marquet	Les Silvas
Les Cavalcos	Bernadette Dugué	Jacques Meyran	Michel Simon
Les Cereda	Jacqueline Ficus	Georges Milton	Suzy Solidor
Champi	Florence et	Pierre Mingand	Jean Tissier
Charpini	Frédéric	Jacques Morel	Irène de Trébert
Les Chesterfield	Pierre Garnier	Myrio et Desha	Le Trio des quatre
Daniel Clerice	Lys Gauty	Noël-Noël	Jean Weber

2 SURPRISES SPECTACLE présenté selon une formule nouvelle UN CADEAU pour chaque spectateur

PLACES DE 200 A 800 FRANCS, Location tous les jours à l'A.B.C.

Qu'achèterez-vous tout de suite après la guerre ?

Dedettes!... répondez!...

Reportage réalisé par
Pierre Malo.
Illustrations de R. Moritz.



Ah! H! la jolie question ! Jamais nous ne vîmes, sur les lèvres de nos vedettes, fleurir sourire plus radieux ! C'était une promesse de beaux jours, une assurance d'évasion... Et les réponses, croyez-vous, jaillissaient spontanément comme des boutons de rose par une telle journée de printemps ! Le métier d'intervieweur, dans l'espace d'un instant, l'impression flatteuse d'être une sorte de dieu munificient venu chez les étoiles pour exaucer tous leurs désirs...
Qu'achèterez-vous tout de suite après la guerre ? Allons ! Lecteurs, répondez à votre tour ! Nous sommes sûrs que vos vœux ne diffèrent guère de ceux qui sont exprimés ici par la voix de vos vedettes préférées. Et maintenant, espérons que ces vœux ne tarderont pas à se réaliser. C'est la grâce que nous souhaitons à tous les acheteurs de rêves...

CHARPINI
Du tapis ! De la moquette ! Pour tout mon appartement !

REINE PAULET
Du caviar !

ANDRÉ PASDOC
Un joli tapis d'Orient !

ANDRÉ DASSARY
Un petit pavillon en banlieue avec une pelouse, un massif de géraniums et une haie de troènes ! Tout près de l'eau, car j'adore ramer !

MARIE BIZET
Une croisière en Indochine ! Depuis l'Exposition Coloniale, j'ai une envie folle de voir les ruines d'Angkor !

GUY PARIS
Un crapaud ! Mon piano droit est devenu une véritable casserole !

BLANCHE DARLY
Un très joli et très grand tapis de haute laine !

BAYLE ET SIMONOT
Bayle : Des croissants chauds.
Simonot : Des cigarettes, des cigarettes et encore des cigarettes.

JEAN LUMIÈRE
Une traction avant de couleur beige ! Et en avant pour un long, long, très long voyage !

JACQUELINE MOREAU
Un cabriolet métallisé ! Une voiture assez forte... Enfin... une bonne petite voiture !

ANNIE BERNARD
Un petit cabriolet rapide et pratique pour Paris et la route ! Et gris clair !

ANNETTE LAJON
Un bateau, un beau bateau, un beau bateau blanc ! Pour m'en aller revoir des pays qui me sont chers... Un beau bateau blanc !... L'évasion dans l'idéal !

FRANÇOIS PERIER
Une voiture ! Mais il paraît qu'il n'y aura plus de changements de vitesse, et ça, ça m'ennuie ! Parce que moi, j'adorais manoeuvrer les leviers !

MADELEINE RENAUD
Une voiture très simple, petite, bien suspendue et... rapide !

GEORGIUS
Une voiture pour faire mes tournées en province et aussi pour me promener. Et vous savez ! Je ne crains personne sous le rapport de la mécanique ! Pensez ! Depuis la bagnole qui sert à Mimi !...

SERGE LIFAR
Qu'elle aille vite ou lentement, peu m'importe ? Pourvu que ce soit un bon petit taxi !

CÉCILE SOREL
Une voiture pour m'évader de Paris ! Une voiture qui va découverte en hiver comme en été ! La couleur ? Comme toujours : bleu de roi !

MISTINGUETT
Un billet de croisière, pour aller très loin, oublier tout et revivre un peu !

CATHERINE FONTENEY
Je n'ai envie de rien... Je ne sais vraiment pas... Je me trouve très bien... Non ! Non ! Je vous assure !... Je ne me jeterai sur rien !

GERMAINE DERMOZ
Du thé ! Du café et de l'huile !... Du thé surtout ! Je l'adore !

JOHNNY HESS
Une... fromagerie où je fabriquerai tous les fromages français ! Et un bar-dégustation où je les vendrais, avec tous les fromages étrangers et tous les vins de France et d'ailleurs ! Une dizaine de tables... Je vois déjà sur un trépidé une énorme meule de gruyère dans laquelle chacun pourrait venir soi-même se couper une tranche !

ANDRÉ CLAVEAU
Un petit moulin au bord du Loing ! Je suis déjà à sa recherche !... Pourquoi un moulin ? Parce que dans un moulin il y a toujours des pièces rondes et que je les adore ! Je veux une salle à manger ronde avec une table ronde ! On est plus près de ses amis quand la table est ronde !

JEAN LAMBERT
Un restaurant ! — C'est trop cher aujourd'hui, — et le tour du monde !

FRANCIE KERNEL
De la crème fraîche ! Avouez que, si je suis gourmande, je ne suis pas trop difficile !

JEAN TRANCHANT
Je pourrais vous dire que je veux une voiture, un bateau... Eh bien ! Non ! Simplement : du savon qui mousse !

LISE DELAMARE
Du vrai café ! J'en buvais autrefois quatre ou cinq tasses par jour ! C'est trop... mais je voudrais recommencer !

LINA MARGY
Un frigidaire ! J'adore boire glacé et j'adore avoir des provisions !... De quoi vivre pendant deux ou trois jours !...

LÉO MARJANE
Faire le tour des épiceries ! Pour voir beaucoup de choses ! Pour en acheter beaucoup ! Et surtout pour ne plus entendre cette réponse : « Je n'en ai pas. »

GUY BERRY
Un bon poste de radio et un frigidaire tout à fait moderne ! Hein ! Suis-je assez bourgeois ? Oh ! nous le sommes tous !

RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 19 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Nice-National : de 6 h. 30 à 7 h. 45; de 8 h. 45 à 13 h.; de 14 h. à 22 h. 15.

CHAÎNE DU SOIR : De 19 h. 30 à 21 h. 15, Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 ; Grenoble-National et Nice-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT : De 21 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60. Limoges-National et Nice-National à puissance réduite jusqu'à 22 h. 15.

DIMANCHE 21 NOV.

7.30 Radio-Journal de France; **7.45** Principales émissions de la journée; **7.48** Leçon de culture physique; **8.05** L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; **8.10** Disques; **8.15** Programme sonore de la semaine; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Service religieux protestant; **9.10** « Les jeux de la semaine »; **9.37** Principales émissions de la journée; **9.40** Courrier des auditeurs; **9.50** Relève de la Garde et envoi des Couleurs devant l'Hôtel du Parc à Vichy, en présence du Chef de l'Etat; **10.10** Messe célébrée en l'église Sainte-Cécile, à Albi; **11.25** Orchestre du Normandie, dir. Jacques Météhen; **12.** Leurs débuts : grandes vedettes et grands virtuoses; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Principales émissions de la journée; **12.45** « L'Alphabet de la Famille », « Georges et Françoise à la Comédie-Française »; **13.30** Radio-Journal de France; **13.35** Appel pour nos prisonniers; **13.42** Transmission du Théâtre de l'Opéra : « Le Roi d'Ys », d'Edouard Lalo, avec Hélène Bouvier, Ellen Dossia, Albert Giriat, Pierre Nougaro, Paul Cabanel, André Philippe et Petitpas; **16.35** Disq.; **16.45** Variétés musicales; **17.15** Soliste : J. Fournier; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Reportage par G. Briquet du match de football Artois-Pyrénées disputé à Lens; **17.50** Transmission du concert donné par l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Charles Münch avec A. Audoli; **19.15** Disques; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique de Philippe Henriot; **19.50** Principales émissions de la soirée **19.52** « Disons-le en chantant »; **20.20** Le Music-Hall du Dimanche : Le music-hall de l'Etoile; **20.45** « Toute la Valse »; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** La Vie des communes; **21.45** « L'aube, le jour, la nuit », pièce en 3 actes de Dario Nicodemi, avec Suzy Prim, Paul Bernard, Robert Moor, Juliette Demestre, Lucienne Réal, Louise Sieyès, Jeanne Chevrel; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** Reportage **23.05** Orchestre Jo Bouillon; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 22 NOV.

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Pour commencer la journée; **7.05** Leçon de culture physique; **7.25** L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Programme sonore de la journée; **8.** Disques; **8.25** Lyon-Magazine; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Chronique de Philippe Henriot; **8.55** Disques; **9.10** Sports, par Jean Augustin; **9.20** Education nationale; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10.** Principales émissions de la journée; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **10.50** Communication du Secours National; **10.55** « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; **11.** Transmission de la messe donnée en l'église Saint-Philippe du Roule, par l'Union des Maîtres de Chapelle et Organistes de France, à l'occasion de la Sainte-Cécile; **12.** Disque; **12.03** Orchestre Jo Bouillon; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Principales émissions de la journée; **12.45** Orchestre Georges Bailly, avec Gilbert-Moryn; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Le soya en Europe, par M. Brochon; **13.50** Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras; **14.30** « Ce que disent les jeunes filles »; **14.50** Les écrivains et les livres, par F. de Roux; **15.** Soliste : Lydie Demirgian; **15.15** « Nuit », pièce radiophonique par Mme H. Giraud, avec Fanny Robiane, François Vibert, Paul Bernard, Christine Audan, Gaston Séverin, Louise Sieyès, Danielly, Madeleine Samary, Jacques Thann; **16.15** Solistes : Lucette Descaves, Joseph Peyron et Monique Jeanne; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Musiciens de chez nous : « Debussy », par Ariane Muratore; **18.** « Roman-Romance »; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** Disque; **18.40** Orchestre Gaston Lapeyronnie, avec les Sœurs Etienne; **19.15** Disques; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** La Milice française vous parle; **19.50** Principales émissions de la soirée; **19.52** Orchestre National, dir. Henri Tomasi, avec Mme Balguerrie et Hélène Pignari; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **21.45** Le kiosque à musique : « En banlieue », avec Maupassant; **22.25** Soliste : Jean Doyen; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** L'Orchestre de Marseille, dir. Julien Prévost, avec Anne Flamen et Henri Rabanit; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MARDI 23 NOV.

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Pour commencer la journée; **7.05** Leçon de culture physique; **7.25** L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Programme sonore de la journée; **8.** Le rond des métiers : « Le peintre en bâtiment »; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** « A bâtons rompus », par Paul Demasy; **8.55** Disques; **9.10** Education nationale; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10.** Principales émissions de la journée; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.23** Principales émissions de la journée; **11.25** L'activité sportive des travailleurs français en Allemagne; **11.30** Chronique des chantiers de la jeunesse; **11.35** Solistes : Fernand Pollain et Paule Touzet; **12.** Concert de musique variée, dir. Edouard Bervily; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Principales émissions de la journée; **12.45** Suite du concert de musique variée; **13.30** Radio-Journal de

France; **13.45** Chronique des travailleurs français en Allemagne; **13.50** Musique des Œuvres de l'Air, dir. Robert Clérisse; **14.40** « Les chants de labour », avec Renée Laurens et Pierre Gatigneau; **15.** Questions de littérature et de langage, par André Thérive : « Les fées modernes »; **15.20** Solistes : le Quintette Chaillay-Richez; **15.50** Emission poétique : « La jeunesse d'Alfred de Vigny », par Yvonne Ducos, avec Roger Gaillard; **16.10** Orchestre de Marseille, dir. Pierre Montpellier, avec Marcelle Herrenschnitt; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Solistes : Marcel Reynal, Ennemond Trillat et Simone Pierrat; **18.** L'actualité catholique, par le R. P. Roguet; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** Radio-Jeunesse Empire; **18.40** Orchestre du Normandie, dir. Jacques Météhen, avec Jean Raphaël; **19.15** Disques; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard; **19.50** Principales émissions de la soirée; **19.52** « Une femme qui a le cœur trop petit », comédie en trois actes de Fernand Crommelynck, avec Madeleine Lambert, Jeanne Reinhardt, Denise Clair, Renée Ludger, Raymonne, Fernand Fabre, Marcel Herrand, Charles Lemarchand, Arthur Devère, Lucienne Réal; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Emission du Commissariat général aux questions juives; **21.45** Charles Hary et son orchestre avec Tommy Desserre; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** L'Orchestre de Marseille, dir. Julien Prévost, avec Maud Parry et M. Grandini; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 24 NOV.

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Pour commencer la journée; **7.05** Leçon de culture physique; **7.25** L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Programme sonore de la journée; **8.** Disques; **8.25** Lyon-Magazine; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disque; **8.55** Disques; **9.10** Education nationale; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10.** Principales émissions de la journée; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.23** Principales émissions de la journée; **11.25** Radio-Travail; **11.30** « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; **11.35** Quelques bons enregistrements de Walter Straram; **12.** Orchestre Gaston Lapeyronnie; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Principales émissions de la journée; **12.45** Concert de musique variée, dir. Cantrelle, avec Suzanne Lefort; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Légion des Volontaires français contre le bolchevisme; **13.50** Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras, avec le Trio Moysse; **14.50** Les Ecrivains et leur temps : Maurice Magre, par Marcel Berger; **15.20** Solistes : Maurice Vieux et Hélène Pignari; Mme Jeanne Ibos et M. Loiseau; **16.** Emission féminine; **16.35** Cinq minutes d'entraide, par Renée Rigon; **16.40** « L'Epée », par Georges Hoffmann, avec Jean Clarens, Yvonne Gaudeau et Max Palenc; **17.** Orchestre Pagliano; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** « Le Chat du second », adaptation radiophonique par Pierre Beauvois de la nouvelle de Joseph Jolinon, avec Jeanne Fusier-Gir, Claude Oldy, Suzanne Delvé, Marguerite Caussau, Renée Ludger, Françoise Elgé, Hiérionimus, Charles Lavialle, Gaston Séverin, André Varenne, Robert Bossis; Jacques Daroy; **18.** Solistes : le Quatuor Quattrochi; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** Le combat français quotidien, par Roger Delpérou; **18.40** « Chansons d'hier et d'aujourd'hui »; **19.15** Disques; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Le point de politique intérieure; **19.50** Principales émissions de la soirée **19.52** « Cœur de Rubis », conte lyrique en trois actes, de Grovlez, avec l'Orchestre Radio-Lyrique et Chœurs de la Radiodiffusion Nationale, dir. Jules Gressier, Jean Guilhem, Jeanet, Rousseau, Gilbert-Moryn, Morel, Irène Joachim, Marguerite Pifteau, Mme Marc Walter; **21.20** Disques; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Chronique de François Chasseigne; **21.45** Le Jazz Symphonique de la Radiodiffusion Nationale, dir. Jo Bouillon; **22.25** Musique de chambre avec Gisèle Peyron, Ginette Guillamat, de Faria, Lily Laskine, MM. Courtinat et Richard; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** Contes et Légendes de France; **23.20** Alec Siniavine et sa musique douce; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

JEUDI 25 NOV.

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Pour commencer la journée; **7.05** Leçon de culture physique; **7.25** L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.55** Programme sonore de la journée; **8.** Disques; **8.10** Radio-Jeunesse : « Le Tour de France des Jeunes »; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disques; **8.55** Disques; **9.10** Education nationale : Les grandes disputes du xvii^e siècle; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10.** Principales émissions de la journée; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.23** Principales émissions de la journée; **11.25** Chronique coloniale; **11.30** Il nous faut des jardins; **11.35** « La Voix des Fées »; **12.15** Soliste : Jacques Dupont; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Principales émissions de la journée; **12.45** « Le Journal de Bob et Bobette »; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Secours National; **13.50** Disques; **13.55** Transmission de la Comédie-Française : « Suréna », de Pierre Corneille; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** « L'initiation à la musi-

que », par Emile Vuillermoz; **18.30** Emission de la Loterie Nationale; **18.35** Visages de France, par Andrée Homps; **18.40** « Quinze Ans »; **19.15** Disques; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique de Paul Creyssel; **19.50** Principales émissions de la soirée; **19.52** Transmission du gala organisé par la Radiodiffusion Nationale à l'occasion du tirage de la Loterie Nationale à la Gaîté-Lyrique : « Les Tréteaux de Paris », présentation de A.-M. Julien; **21** Chansons d'amour, chansons de toujours; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Résultats du tirage de la Loterie Nationale, par Georges Briquet; **21.55** Musique de chambre avec Ninette Chassaing, Mona Laurena, et le Quatuor Léon Pascal; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** Solistes : André Audoli, Marcel Reynal et Ennemond Trillat; **23.10** Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24** Fin des émissions.

VENDREDI 26 NOV.

de la journée; **8** Disques; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Chronique de Paul Creyssel; **8.55** Disques; **9.10** Education nationale; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10** Principales émissions de la journée; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.23** Principales émissions de la journée; **11.25** L'activité sportive des travailleurs français en Allemagne; **11.30** « Entre deux portes », par Pierre Humbourg; **11.35** « Aux quatre vents de Paris »; **12** Concert donné sous la direction de Louis Desvingt, avec Olympe Treuil-Morand, Léonce Mortini, Renée Page, Dyna Claire, Simone Viala; MM. Etienne Billot, Michel Dens, Paul Durel, Pierre Mercadel, Georges Plateau. Chorale Pierre Monier; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Principales émissions de la journée; **12.45** Suite du concert donné sous la direction de Louis Desvingt; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Disques; **13.50** Orchestre de Marseille, dir. Pierre Montpelliér, avec Lise Brugel, Raymond Bertaud, Gil Graven, et la Chorale Pierre Monier; **15.15** « Mademoiselle George », par Mme Dussane; **15.30** Concert d'orgue par Jeanne Marguilland; **16** « Chansons et danses de France »; **16.30** Au pays du merveilleux : « La Chatte blanche »; **17** Orchestre Charles Hary; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** « Dieu et la poésie », par Mary Marquet; **17.55** L'actualité protestante; **18.10** Soliste : Simone Petit; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** Emission du Commissariat général aux questions juives; **18.40** Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot; **19.15** Disques; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique de la Légion française des combattants et des volontaires de la Révolution Nationale; **19.50** Principales émissions de la soirée; **19.52** Disques; **20.15** Transmission du gala public donné au profit de la Croix-Rouge au Théâtre de l'Opéra : « Requiem », de Berlioz, avec Georges Jouatte, des orch. de la Radio Nationale : Orch. National, Radio-Symphonique, Radio-Lyrique, et des fanfares du Théâtre National de l'Opéra, des chorales de la Radio Nationale (F. Raugel, Yvonne Gouverné), de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, et la classe d'ensemble vocal du Conservatoire; **21.15** Disques; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **21.45** « De Jazz en Jazz »; **22.25** Lettres d'amour dans la littérature française : « Des Croisades à la Régence », par André Fraigneau. — I. La lettre d'amour au temps des Croisades; **22.45** Radio-Journal de France; **21.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** Orchestre de Marseille, dir. Julien Prévost, avec Jeanne Piétri et Dyna Claire; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24** Fin des émissions.

SAMEDI 27 NOV.

journée; **8** Disques; **8.25** Lyon-Magazine; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Chronique de la Légion française des combattants et des volontaires de la Révolution Nationale; **8.55** Disques; **9.10** Education nationale; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés; **10** Principales émissions de la journée; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.23** Principales émissions de la journée; **11.25** Disque; **11.30** Radio-Jeunesse Aviation; **11.35** Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. lieutenant-colonel Pierre Dupont; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Principales émissions de la journée; **12.45** Orchestre Jo Bouillon, avec Annette Lajon; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Echos des Flandres françaises, par Jean-Serge Debus; **13.50** « Le soi-disant Monsieur Prou, ou Les silences du manchot », roman radiophonique de Georges Simenon; **14.30** L'Orchestre Defossez, avec l'accordéoniste Freddy Vander, Bernard Peiffer et son ensemble; **15.25** En feuilletant Radio-National; **15.30** Emission de la Compagnie « Le regain » : « Amphitryon », comédie en trois actes de Molière, avec Madeleine Renaud, Fernand Fabre, Lucien Pascal, Guy-Rivière, François Christophe, Jean-Paul Moulinot, Charlotte Clasis, Serge Lhorea, Gabriel Lingé, Luc Perdrioux; **17** Soliste : René Benedetti; **17.15** Reportage; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Emissions régionales; **18** « Le studio des jeunes »; **18.30** Pour nos prisonniers; **18.35** Sports, par Jean Augustin; **18.40** « Les nouveaux de la chanson et les chansonniers de Paris »; **19.15** Disques; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Confidences au pays, par André Demalson; **19.50** Principales émissions de la soirée; **19.52** « Les Saltimbanques », opéra-comique en trois actes de Louis Ganne, avec l'Orchestre Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion Nationale, dir. Jules Gressier, Georges Foix, René Ronsil, René Barral, Gilbert-Moryn, Le Marchand, Félix Bellet, Pierre Héral, Basquin, Charles Laviaille, Jacqueline Francell, Madeleine Mathieu, Blanche Delimoges, Ketty Emlin; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40**

La question juive; **21.45** Les Enigmes de l'Histoire : « L'enlèvement du sénateur Clément de Ris »; **22.15** « La balle au bond »; **22.45** Radio-Journal de France; **22.50** Principales émissions du lendemain; **22.53** Reportage; **23.05** Orchestre Gaston Lapeyronnie, avec Yolande Vernet; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24** Fin des émissions.

RENNES BRETAGNE

(288 mètres)

LUNDI 22 NOV.

La Bretagne agricole. **19** Amélioration du verger breton : La Plantation, par Esnault; **19.08** Ar gwinizh an astenner Chopin (Le blé extensimètre Chopin), par Ar C'houer Kozh; **19.15** Fin de l'émission.

MARDI 23 NOV.

18.30 Boishardy, épisode de la Chouannerie en Bretagne, par Ronan Pichery avec les Comédiens de Rennes-Bretagne; **19** La Haute-Bretagne, dits et baliverneries de Haute-Bretagne, par Mathau des Galimènes, avec les Patoisants; **19.15** Fin de l'émission.

MERCREDI 24 NOV.

La Bretagne au travail. **19** La laque, par Juliette Nizan; **19.08** Micheriu Breizh (Les métiers de Bretagne), par Kerverziou; **19.15** Fin de l'émission.

JEUDI 25 NOV.

L'Institut celtique de Bretagne. **19** Présentation de la commission de l'architecture : Le manoir rural breton, par Bernard Roy; **19** Penaos sevel he ti (Comment construire votre maison), par Tassel; **19.15** Fin de l'émission.

VENDREDI 26 NOV.

19 Société des auteurs bretons, interview du lauréat 1943 (Premier prix littéraire de la Société des Auteurs bretons); **19.10** Al linenn Brest-Iwerzhon, par Pierre Mocaer; **19.15** Fin de l'émission.

SAMEDI 27 NOV.

18.30 Du Huelgoad à Carhaix, avec les « Bodadeg ar Sonerion » (les sonneurs de Bretagne); **19** La langue bretonne, troisième cours de breton (nouvelle série), par Andrew Gelleg; **19.10** Dre hol lennegezh (A travers notre littérature), par Y.-B. Kerdilez; **19.15** Fin de l'émission.



LEO MARJANE
chante deux nouvelles chansons, dans le film de Rellys, *Feu Nicolas*, à l'Ermitage et à l'Impérial.

MARIAGES LÉGAUX
EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

TONIQUE RECONSTITUANT
COMPRIMÉS
HEMAQUINASE
du Dr O. DUBOIS
TOUTES PHARMACIES
DUMESNY, 199 Av. Michel Bizot Paris
VISA 137 P296 B

Pour RIRE et FAIRE RIRE
Véhicules Surprises, Farces, Monologues,
Chansons, Articles de Fêtes, Noces, Cotillon,
Concours, Magnétisme, Prestidigitation
Moderne, Hypno, Librairie. — Demandez
" Catal. illustr. compl. (joindre 5 fr. timbres)."
S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (Mon centenaire).
Zone occupée seulement.

DÉPANNAGE A DOMICILE
en 24 h. - Déplacement 50 fr.
RADIO-PASSY Littré
16, r. J. Bologne, 16° 22-89

A quoi bon avoir un poste de 2.000
ou 3.000 fr., si vous ne savez pas
les langues étrangères ?

BERLITZ vous les
enseignera
vite, bien et à peu de frais. Pros-
pectus, 31, boul. des Italiens, Paris.



Robert-H. Lambert incarne
MERMOZ,
dans une réalisation de Louis Cuny,
qui passe en double exclusivité à la
Scala et au Triomphe.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Europasender West 1648 m. (182 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Koenigsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.), 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 21 NOV.

5. Emission du combattant; 6. Concert du port de Hambourg; 7. Informations; 8. Musique d'orgue; 8.30 Petite musique; 9. Notre coffret à bijoux; 10. Informations; 10.10 Pour votre distraction; 11. Sélection de disques; 11.05 La jeunesse allemande chante; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations; 12.40 Concert populaire allemand; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Concert; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Solistes; 15.30 L'heure du conte; 16. Ce que souhaitent les soldats; 17. Informations; 18. Concert par l'Orchestre Philharmonique de Berlin; 19. Une heure d'actualité; 20. Informations; 20.15 Concert du soir; 22. Informations; 22.30 Musique avant minuit; 24. Informations. Musique pour l'armée.

LUNDI 22 NOV.

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Airs aimés; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.30 Et voici une nouvelle semaine; 11.40 Reportage du front; 12. Joyeux échos pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Court instant sonore; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Jolies voix et instrumentistes connus; 16. Peu connu, mais intéressant; 17. Informations; 17.15 Ceci et cela pour votre amusement; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède; 19.46 Causerie; 20. Informations; 20.15 Un peu pour chacun; 22. Informations; 22.30 Musique avant minuit; 24. Informations. Musique pour l'armée.

MARDI 23 NOV.

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Concert matinal; 6. Musique matinale; 7. Informations; 8. Variétés du matin; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 10. Jolies mélodies; 11. Musique pour tous; 12. Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Bonne humeur; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Bouquet de mélodies variées; 15.30 Solistes; 16. A travers le monde de l'opéra; 17. Informations; 17.15 Court instant dans l'après-midi; 18. La jeunesse allemande chante; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Concert; 21. Joli choix de disques; 22. Informations; 22.30 Musique avant minuit; 24. Informations. Musique pour l'armée.

MERCREDI 24 NOV.

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Salut matinal sonore; 9. Informations; 9.05 Court instant musical; 9.30 Airs populaires; 10. Musique de la matinée; 11. Musique pour l'arrêt du travail; avant le déjeuner; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Déjeuner-concert; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Airs légers; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Pour votre distraction; 15.30 Petits riens musicaux; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Mélodies variées; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Musique pour votre distraction; 21. Une heure variée; 22. Informations; 22.30 Quarante-cinq minutes de bonne humeur au fil des ondes; 24. Informations. Musique pour l'armée.

JEUDI 25 NOV.

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.40 Reportage du front; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Echos variés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Mélodies variées; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Suite de mélodies légères; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 W.-A. Mozart; 21. Comme il vous plaira; 22. Informations; 22.30 Mélodies variées; 23. Musique avant minuit; 24. Informations. Musique pour l'armée.

VENDREDI 26 NOV.

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Un petit air matinal; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Airs légers; 10. Musique de la matinée; 11. Petite mélodie; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Court instant sonore; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Pour votre distraction; 15.30 Solistes; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Ah, si la musique n'existait pas; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Variétés musicales du soir; 21. Regard dans les cœurs amoureux; 22. Informations; 22.30 Musique avant minuit; 24. Informations. Musique pour l'armée.

SAMEDI 27 NOV.

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Airs légers; 9. Informations; 9.05 Nous chantons, et vous aussi; 9.30 Mélodies variées; 10. Musique de la matinée; 11. Une demi-heure avec Hans A. Heumann; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Au fil des ondes; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Ceci est ta mélodie; 15.30 Reportage du front; 16. Après-midi varié; 17. Informations; 18. Pour votre distraction; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.15 Bonne humeur en majeur et en mineur; 21.30 Echos familiaux; 22. Informations; 22.30 Pour finir la semaine; 24. Informations. Musique pour l'armée.

La VOIX DU REICH

Sur 279, 281, 322 et 432 m.

De 6 h. 45 à 7 h.	} Le Journal Parlé.
De 11 h. 45 à 12 h.	
De 15 h. 45 à 16 h.	
De 18 h. à 19 h.	} L'Heure Française.
De 19 h. à 19 h. 15.	

Programme de l'Heure Française

DIMANCHE

L'Hurtadelle et Jacquin.
Grand concert. Comédie radiophonique.

LUNDI

Quand les armes parlent, les muses se taisent.
A notre micro : Domitius Epiphane.

MARDI

Musique folklorique.
Les propos de Sosthène.
La minute du travailleur français en Allemagne.

MERCREDI

Courrier des auditeurs.
A notre micro : Domitius Epiphane.
Musique de danse.

JEUDI

Evocation régionale.
La minute du travailleur français en Allemagne.
Papotages de Maurice Jacques. Le quart d'heure de la jeunesse.

VENDREDI

A notre micro : Domitius Epiphane.
Musique de chambre.

SAMEDI

Causerie politique, par M. Schürgens.
Voix du Reich, actualités.

Quotidiennement :
« Le train de 8 h. 47 », messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles.
Notre grand roman radiophonique.



(Photos Radio-Paris-Baerthelè.)

UNE HEURE CHEZ

Jacqueline Schweitzer



Le nom de Jacqueline Schweitzer revient souvent sur l'antenne de *Radio-Paris* et peut-être que le grand public des auditeurs, lui faisant partager un peu de la curiosité qu'il porte à l'égard des étoiles du chant et du théâtre, désire savoir quelque chose de cette jeune pianiste au jeu si vigoureux et à la technique si perfectionnée.

Pour cela, il n'est que de laisser parler Mme Schweitzer, qui vit avec sa fille, croit bien la connaître et pourtant avoue :

— Je suis toujours bouleversée quand elle joue, car il me semble qu'une secrète

puissance s'empare de Jacqueline et qu'elle ne m'appartient plus, et je suis perpétuellement étonnée de la voir me revenir après aussi faible et aussi enfant que le jour où elle toucha le clavier pour la première fois.

Malgré son jeune âge (Jacqueline Schweitzer n'a que vingt et un ans), le jour dont parle sa mère est loin puisqu'à l'âge de cinq ans seulement, on la trouve déjà chez la grande Marguerite Long. A huit ans, celle-ci la confie à Sacha Guitry qui désirait un prodige pour *Le Théâtre d'un Soir*. La petite Schweitzer joue *Prélude*, de Chopin, et *Le Chant polonais*, de Liszt. Dans la salle, un impresario fait immédiatement des propositions à Mme Schweitzer, qui hésite. Elle ne veut pas compromettre les études musicales de Jacqueline ni en faire un phénomène qu'on exhibe quelque temps et qui disparaît.

Ce n'est que deux ans plus tard que le contrat est enfin signé et que Jacqueline commence une série de concerts en province et à l'étranger. Partout, elle est fêtée :

— Un jour, en Belgique, raconte-t-elle, une petite fille aux longues nattes traînant jusqu'à terre est venue m'apporter un bouquet d'œillets rouge foncé tellement énorme qu'en l'échangeant, il nous dissimula entièrement toutes les deux.

« Un autre jour, je jouais à *Radio-Luxembourg* ; j'avais une telle peur que mes pieds tremblaient sur mes pédales. Quand ce fut fini, toujours impressionnée, j'avouai en bafouil-

Le micro (nous traduisons) n'effarouche plus maintenant tant que j'avais eu un trac fou à jouer devant le *métro* !...

Jacqueline Schweitzer qui compte de multiples émissions à *Radio-Paris*.

Actuellement, elle prépare fiévreusement le récital qu'elle doit donner à la Salle Gaveau le 29.

— Jacqueline est une travailleuse, me dit sa mère. Elle est au piano six heures par jour pour son travail personnel. En outre, elle a une dizaine d'élèves qu'elle prépare au Conservatoire.

« Mais ne croyez pas que cette vie studieuse lui assombri le caractère. Jacqueline est une vraie gosse. Elle collectionne les poupées et les chiens en peluche.

En effet, dans la chambre de Jacqueline qui lui sert également de studio de travail, en face du grand piano, sont alignés sagement dix-huit poupées, deux petits chiens noirs, une collection de miniatures en barbotine et d'innombrables photos dédicacées.

Une chambre d'enfant, oui, mais une enfant, selon le mot de Jacques Thibaud, qui sait comment aimer Mozart.

Marie Laurence.



NOS MOTS CROISÉS

Problème N° 31

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement. — 1. Equipage embarrassant. — 2. Personne qui se nourrit de chair crue. — 3. Assignèrent un revenu à. — 4. D'une manière dangereuse - Venue parmi nous. — 5. En poésie ; navire - S'ils sont bons, point besoin d'enseigne, nous dit un proverbe. — 6. Réduit en menues parcelles - Inversé : Saint des Pyrénées. — 7. Canton de l'Orne qui s'écrivait jadis avec un Z à la fin - En mots croisés, on se sert souvent de son article. — 8. Caché en se tenant courbé - Phonétiquement, allèrent à l'aventure. — 9. Evite une longue

énimération - Placée dans un certain endroit. — 10. Zézaie en parlant - Pronom personnel.

Verticalement. — 1. Sont rois au royaume des aveugles - Fin de verbe. — 2. Est parfois une façon de regretter. — 3. Donne du ton à - Deux voisins. — 4. Qui a des dispositions - On dit aussi Levant. — 5. Hémicycle qui termine le cœur d'une église - Divinité nordique. — 6. Protégeait le foyer chez les Romains - Que de discussions autour du vert. — 7. Fait parfois l'objet d'une fausse déclaration - N'est pas toujours bonne à dire. — 8. Vieille négation. — 9. Leur empire doit être l'enfer. — 10. Coutumes en peu de lettres - Attendue avec foi.

Solution du Problème N° 30

Horizontalement. — 1. Meurt - Noir. — 2. Arbitraire. — 3. Toit - Nid. — 4. Squelette. — 5. Ue - Ic - Im. — 6. Bailler - Sp. — 7. Rs - Afin. — 8. Catin - Tête. — 9. Age - Cheveu. — 10. Possesseur.

Verticalement. — 1. Mat - Ob - Cap. — 2. Eros - Arago. — 3. Ubiquistes. — 4. Rituel. — 5. Tt - Lance. — 6. Relief - Hs — 7. Na - Ecrites. — 8. Oint - Névé. — 9. Iritis - Teu. — 10. Rédempteur.

J

E voudrais être aujourd'hui le grand scabre ; saï- dir, impitoyable ; saï- tique, et frapper jusqu'à n'en pouvoir plus. Mais il y faut une dextérité, et la manière de cracher le sang, que je n'ai pas. C'est dommage. Je me rattraperai en lisant le papier des confères : j'en connais certainement leur vocabulaire du dimanche ; chaque mot, res : j'en connais parmi eux qui, pour rendre compte de « L'En- jeu », sortiront non plus d'une pareille pièce. J'ai plusieurs fois, ici même, chaque image non plus d'auteurs, repris des metteurs en scène, et poussé les hauts cris, dénoncé des spectacles, véritables défis jetés aux spec- tateurs qui, malheureusement ne les relèvent jamais. Mais que dire aujourd'hui ? Com- ment, tout d'abord, s'expliquer une telle entreprise ? Le directeur de l'Ambigu est un homme de théâtre, il a de l'expérience et, vraisemblablement du goût. Quand bien même il ne posséderait pas une telle vague de son métier, il est capable, comme aussi ai-je beau me creuser la tête, je ne parviens pas à comprendre ; et parce que je ne comprends point, je suis tenté de recourir à une explication des choses que je ne formulerais pas. Aussi ai-je beau me creuser la tête, je ne parviens pas à comprendre ; et parce que je ne comprends point, je suis tenté de recourir à une explication des choses que je ne formulerais pas.



Christiane Delyne et Guillaume de Saxe dans "Ce soir je suis garçon" Bernard La Jarrige dans "Les 13" vs par IAN MARA.

TECHNIQUE

J

Micros et haut-parleurs

micros et des haut-parleurs utilisés soit sur le récepteur habituel lorsqu'il fonctionne en amplificateur, soit de leur emploi sur un ampli seul comme c'est le cas pour la sonorisation des salles et autres.

Le premier déboire que rencontre l'utilisateur lorsqu'il veut utiliser son appareil pour l'amplification de la voix est l'effet de résonance acoustique dit « de Larsen ». A peine le micro est-il branché que l'ensemble fait entendre un hurlement de sirène que nous connaissons fort bien. Ce bruit s'amplifie et oblige à l'extinction rapide des lampes. Certes, l'ennui cesse un peu avant cette extinction, mais la puissance disponible n'est plus suffisante. Que s'est-il donc passé ? Tout simplement ceci : le micro trop près du haut-parleur, ou même parfois dirigé vers lui, ce qui est plus grave, lui renvoie les sons imperceptibles qu'il émet déjà. L'amplification s'accroît sans cesse et se traduit par le désagréable effet déjà cité.

Il y a, certes, plusieurs moyens pour obvier à cet inconvénient. Tout d'abord, celui qui se montre radical : mettre le haut-parleur dans une pièce, le micro dans l'autre. Voilà qui est élémentaire, même pour l'usage que l'on en veut faire. On obtiendra les mêmes effets désastreux si l'on alimente le micro sous une tension trop forte. Ce n'est jamais ainsi que l'on obtiendra une plus grande sensibilité croyez-moi. Tout comme une lampe, le micro demande 4 ou 6 volts, selon sa construction ; le survolter n'est pas un procédé propre à obtenir de meilleurs résultats.

Pénétrons-nous aussi de cette idée : il existe plusieurs sortes de micros : les uns très sensibles, les autres beaucoup moins. Pour ces derniers, ce n'est pas un défaut, mais une conception particulière en raison de leur emploi futur. Ainsi, le microphone du radio-reporter se doit d'être d'une sensibilité réduite. Il ne doit enregistrer la voix que d'une seule personne et non de celles qui l'entourent. Tout différent doit être celui qui, en scène, enregistre le chant d'un artiste se déplaçant.

Chaque fois que la chose est possible, on doit donc prendre un microphone tel que sa sensibilité n'excède pas l'indispensable.

Une disposition qui se prête assez bien à la sonorisation est celle des salles de spectacle. Le micro est dirigé vers les artistes et les haut-parleurs vers le public. Voilà qui ne favorise pas particulièrement l'effet de Larsen.

L'emplacement du ou des haut-parleurs est aussi de toute première importance. De leurs situations dans la salle dépend le phénomène de réflexion, lequel risque de faire retourner, vers le reproducteur, ce qui en est parti.

On voit donc que si le fait d'utiliser un amplificateur entre microphone et haut-parleur est chose simple théoriquement elle demande de petites mises au point et quelques essais pratiques. C'est ce que chacun peut faire avec un peu d'attention.

Géo Mousseron.

Les Chansonniers

Le Caveau de la République

'EQUIPE de chansonniers que présente Marcel Lucas, en son « Caveau de la République », est toujours soigneusement triée sur le volet. L'ensemble est de qualité. En raison de cela, d'ailleurs, s'établit très vite un courant de sympathie entre la salle et l'estrade. Ce « caveau » n'évoque donc aucune idée nécrologique. On n'y enterre que neurasthénie, soucis et autres humeurs hypocondriaques. Les traditions chères aux chansonniers d'antan y sont cordialement respectées, depuis le ban classique récompensant chacun, jusqu'à la discrète mise en boîte des retardataires, dont l'improvisation attendue est la principale attraction du début du programme. C'est le jeune et spirituel Georges Quey qui s'acquitte à son avantage de cette dernière mission. Il le fait avec désinvolture, sans se départir du tact indispensable. Son élégance d'expression se retrouve en un tour personnel composé de fables-express un peu tirées par les cheveux et de notations caustiques du meilleur aloi.

Un nouveau venu, Jacques Yvon, se révèle meilleur poète que chansonnier. Souriant et frétilant, Michel Herbert décoche ses traits sans avoir l'air d'y toucher, en prenant autant de plaisir à ce jeu que les spectateurs eux-mêmes. Sa devise : ici l'on béche. Christian Genty fait des imitations et les fait bien. Son Jean Tissier, son Pierre Fresnay sont criants de vérité. Place au sexe prétendu faible : la blonde Suzette Desty a de l'esprit jusqu'au bout des ongles, et comme ses ongles sont pointus...

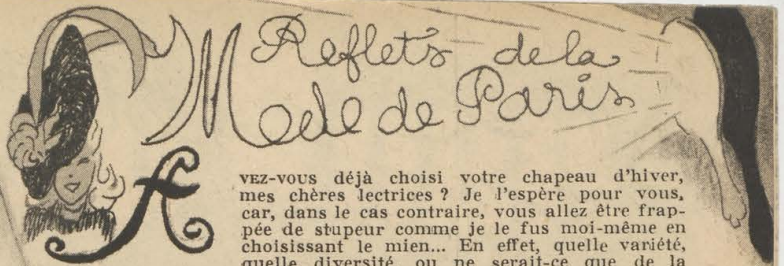
Le maître de céans, Marcel Lucas, a beaucoup de panache. Il pourchasse les « on » anonymes à grand renfort d'esprit et de subtils calembours. Les tickets le font tiquer. Il a un profil en boxeur et l'on peut dire qu'il sait cogner. Son « swing », toutefois, n'est pas celui qu'une certaine mode imposa. Chanteur égaré parmi les chansonniers, Marcel Sutra fait un sort à des romances d'antan, rejoignant en cela le bon George Chepfer qui reconstitue en quelques traits incisifs les principaux types du café conc' et obtient un succès facile avec ses populaires scènes lorraines. Après avoir accompagné le programme entier en déployant les plus sûres qualités, Mad Rainvyl chante à son tour comme au bon vieux temps de l'Eldorado, sans rien avoir perdu de son brio vocal.

Francis France.

Sainte Madeleine vous n'êtes pas un ange!...

ELA a commencé avec Mon ange et C'est l'histoire de Jésus; cela Saint-Pierre et voici Sainte Madeleine (1). Tout le calendrier va finir par y passer! Et je m'attends, pour ma part, à bientôt rencontrer saint Zéphirin et saint Exupère. Trêve de plaisanterie pour en arriver, enfin, au dernier disque de Léo Marjane. Je mets hors de cause Loulou Gasté qui a trouvé une de ses plus belles inspirations; c'est de la chanson-jazz comme on n'en veut dire souvent en France. Hélas! C'est invoquer sainte Madeleine, malgré une quelque chose... Maintenant, Féline n'a pas trouvé les accents justes et le tout aggravé par l'interprétation de Léo Marjane. Je crois que pour aimer son disque sans réserve, il faudrait ne pas comprendre qu'elle a confiés à la cire. Cette sorte d'incantation touche les nerfs comme certains négros-spirituals; c'est charnel, admirablement que ces appels dégagés de tout sentiment religieux, j'ai l'impression que « la pauvre » forcenés et primitifs. Enfin, je suis à la fois choqué et conquis par cette chanson qui fera certainement couler beaucoup d'encre et naître bien des discussions!...

(1) Sainte Madeleine (J. Féline-L. Gasté) — Léo Marjane (Gramo K. 8608).
Pierre Hiégel.



VEZ-VOUS déjà choisi votre chapeau d'hiver, mes chères lectrices? Je l'espère pour vous, car, dans le cas contraire, vous allez être frappée de stupeur comme je le fus moi-même en choisissant le mien... En effet, quelle variété, quelle diversité, ou ne serait-ce que de la confusion? Je fus réellement inquiète après avoir essayé un bérêt grand comme une roue de voiture, tout bosselé, surmonté d'une magnifique plume, et je le fus encore davantage lorsque, quelques minutes après, je ressemblais à M^e Alcofribas avec un chapeau tout pointu, agrémenté d'une sorte d'auvent, ce qui, vu de profil, donnait une ligne en zigzag d'un effet fort bizarre. Vous me demandez si c'est seyant... Je n'en sais trop rien!... Prudente, j'ai préféré commander un turban! Et pourquoi pas, puisque le choix est si grand! Ils nous sont venus de tous les pays, depuis l'Arabie des mille et une nuits — alors cône ou pyramide chargé de mètres de velours, de jersey ou de soie — jusqu'aux Indes qui semblent avoir inspiré les turbans aux mille plis, aux mystérieuses ramifications, aux drapés innombrables.

Et puis, il y a les « chapeaux trompeurs », ceux qui, turban d'un côté, se transforment en un énorme bérêt sur l'autre moitié du visage, ceux aussi qui fort difficilement d'ailleurs à porter, tel un gratte-ciel, s'élèvent... s'élèvent... turban au premier étage, chéchia bien carrée au second, et au troisième... mais inutile de continuer puisque des géants cela ne se rencontre heureusement pas tous les jours!

Que vous dirai-je encore? Il y a naturellement toutes les autres fantaisies: des plumeaux se transforment sur votre tête en de jolis chapeaux du soir très allurés, des tambourins agrémentés de franges souples et soyeuses adouciront votre tailleur strict et impersonnel, des bêtes innocentes, depuis le renard bleu jusqu'à la belette de votre jardin, vous fourniront « l'indispensable » bonnet de fourrure... bref, mes chères lectrices, vous serez à la mode pourvu que notre couvre-chef soit énorme, fantastique et fantaisiste, enlevé et audacieux!

Un dernier conseil: surtout, ne le mettez ni au théâtre, ni au cinéma, vous vous y ferez mal recevoir par tous ceux qui y vont pour « voir ».

Françoise Laudès.

CINEMA

Autour d'un dessin animé

Le dessin animé — on l'a dit maintes fois — est l'une des formes les plus intéressantes du cinéma. C'en est aussi l'une des plus attrayantes. On en a la preuve à nouveau par le succès que remporte le treizième programme d'« Arts, Sciences, Voyages » où un dessin animé français en couleurs passe en dernier lieu, mais tient la première place.

Avec *Les Passagers de la Grande Ourse*, de Paul Grimault, on peut dire que le dessin animé français n'est plus un mythe. Esprit d'innovation, cocasserie des silhouettes, charme des couleurs, il y a là assez de qualités pour séduire le public. Mais il faut surtout signaler l'intérêt du graphisme, l'aisance du mouvement qui égalent les meilleures réalisations d'avant-guerre. Il n'y manque peut-être que des trouvailles pour corser l'action de-ci, de-là et réveiller l'intérêt. Mais c'est un début dont on peut attendre beaucoup et l'œuvre d'un homme capable de diriger une équipe, selon la méthode rationnelle du dessin animé.

Auprès de cette belle promesse d'avenir, André Robert, animateur d'« Arts, Sciences, Voyages », a eu l'heureuse idée de donner l'un des premiers dessins animés d'Emile Cohl, précurseur du genre, comme il donne des actualités rétrospectives avant de nous montrer, avec *La Machine à écrire l'histoire* de Jean Coupan et André Castelot, le fonctionnement complexe de « France-Actualités ».

D'autres films, pleins d'intérêt ou d'enseignement, composent le programme: *Sourcellerie et Radiesthésie*, de Paul de Roubaix; *La Main de l'Homme*, de Jean Tedesco et François Ardoïn, admirable sujet qui pouvait être traité avec plus de rigueur et de force; *Paperasses*, de Jean Lemoigne, où il y a des notes d'humour exquis, une philosophie souriante qui n'empêche pas la bande d'être du très bon cinéma.

Un Méliès de la meilleure veine complète ce programme, qui va de 1900 à 1943, avec esprit, — presque un demi-siècle; toute la vie du cinéma...

Pierre Leprohon.

On va tourner...

Les films *Commodore*, dirigés par M. René Grazi, viennent d'acquiescer les droits d'adaptation cinématographique du roman de Robert Gaillard: *Les Liens de Chaîne*. On se souvient que ce roman valut à son auteur, lors de son retour de captivité, le Prix Théophraste-Renaudot 1942 à la quasi-unanimité du jury.

La réalisation des *Liens de Chaîne* commencera bientôt. Le Commissariat général aux Prisonniers de Guerre a accordé son patronage officiel à ce film.

Jacques Becker, le jeune réalisateur de *Dernier Atout* et *Goupi Mains-Rouges*, travaille actuellement à la préparation de son prochain film, *Falbalas*, qui sera tourné pour « L'Essor Cinématographique », d'après un scénario original de Maurice Aubergé. L'action se déroulera dans les milieux de la haute couture.

Josselyne Gael est la partenaire de Tino Rossi dans « L'Île d'Amour » actuellement en cours de réalisation. (Ph. Sigma-Cyrnos.)

Charles Trenet et Pierrette Caillol dans la « Cavalcade des Heures » qui sort cette semaine à Paris. (Photo France-Production.)

Les leçons de chant de Tino Rossi

Pendant une excursion qu'il faisait avec des amis, Tino Rossi fut un jour surpris par un violent orage. Les touristes n'eurent que le temps de se réfugier dans la première auberge qu'ils rencontrèrent sur leur route.

Là, ils dégustèrent d'abord un bon vieux cidre mousseux. Puis, en furetant derrière un paravent, quel qu'un découvrit un modeste piano et se mit aussitôt devant le clavier, priant Tino Rossi de bien vouloir chanter quelques chansons de son nouveau répertoire.

Or, tandis que notre sympathique vedette chantait, un vieux monsieur, d'aspect important, entra dans la salle de l'auberge, écouta en affectant beaucoup d'attention, puis, s'approchant de Tino, il lui dit avec conviction:

— Vous avez, monsieur, de grandes dispositions pour le chant. Si vous habitez ici ou dans les environs, je serai heureux de vous donner des leçons.

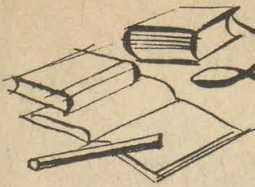
Et le vieux monsieur tendit sa carte:

Hyacinte D...
Professeur de chant.

Tino Rossi accepta avec le sourire la carte qu'on lui offrait. Ses amis prétendent qu'il n'a pas donné la sienne en échange.

A. J.





L'École familiale



PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 22 AU 27 NOVEMBRE 1943

Lundi 22 novembre 1943

GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE. Dictée : Maman.

Et je te vois, maman; je te vois avec tes joues tendres où mes baisers s'enfoncent. Je vois tes mains un peu rugueuses que la vie a frottées avec tous ses travaux... Le soir, tu te fais un peu plus belle et tu prends un bonnet gaufré... Maman, lorsque tu es assise à la fenêtre, tu couds et tu penses. Je sais bien à quoi tu penses... Tu penses à la chemise que tu couds, à un gilet, à un pantalon, ou à la soupe du soir...

Mais surtout, tu penses à moi. Tu veux vivre, non pas tant pour me voir grandir que pour m'aider à cela.

Ton cœur est plein de forces et tu veux toutes les employer. Tu m'aimes. Ch.-Louis PHILIPPE.

Analyse : « Maman prépare un gâteau que nous mangerons ce soir ». Vous analyserez logiquement cette phrase, c'est-à-dire que vous nous direz combien elle contient de propositions et quelle est la nature de ces propositions.

Vous analyserez aussi les mots : Maman, un, gâteau, ce, soir.

Mardi 23 novembre 1943

SYSTEME METRIQUE : Les mesures de capacité.

Problèmes : « On a vendu 4 pièces de vin pour 10.608 francs. La première contient 2 hl. 45; la deuxième 254 litres, la troisième 26 dal. 4.

Trouvez la contenance de la quatrième sachant que l'hectolitre de ce vin est vendu 1.020 francs.

**

Deux tonneaux contiennent ensemble 41 dal. 4 de vin. L'un contient 0 hl. 3 de plus que l'autre. Quelle est la capacité de chaque tonneau ?

Mercredi 24 novembre 1943

HISTOIRE : Les Croisades.

Vendredi 26 novembre 1943

GEOMETRIE : Le losange.

Problème : On veut peindre sur chaque face un losange de bois dont les diagonales ont 175 cm. et 2 m. 20. Quelle sera la dépense s'il faut 19 francs de peinture pour enduire une surface de 1 m².

Samedi 27 novembre 1943

GEOGRAPHIE : Les côtes. Les îles. Les côtes de France.

Corrigés de la semaine du 15 au 20 Novembre

Vendredi 19 novembre 1943

ARITHMETIQUE : Mesure du temps. Nombres complexes.

Solution du problème proposé :

Le paysan est arrivé à la ville avec un retard de :

12 h. 15 — 12 h. = 15 minutes.

Il avait dû en effet parcourir :

500 m. × 2 = 1.000 m. ou 1 km. en plus.

S'il fait 1 km. en 15 minutes, ou 1/4 d'heure, il parcourt en

une heure :

1 km. × 4 = 4 km.

Comme il lui faut :

12 h. — 10 h. = 2 h. pour arriver à la ville voisine, celle-ci

est distante de

4 km. × 2 = 8 km.

Réponse : 8 km.

Samedi 20 novembre 1943

LECTURE EXPLIQUEE : Rédaction.

Décrivez une maison devant laquelle vous passez souvent. Choisissez pour la décrire quelques détails précis et dites comment vous imaginez ceux qui l'habitent.

— Conservez votre brouillon, vous pourrez apporter à votre description d'utiles modifications après avoir entendu notre émission du lundi 5 décembre.

LES BUREAUX DE CONCERTS de VALMALÈTE, DANDELLOT, KIESGEN annoncent

S. GAVEAU Dimanches 21-28 Novembre 5 Décembre à 14 h. 30	CYCLE J.-S. BACH par l'orch. de Ch. DANIEL STIRN av. AI. LÉVÊQUE et son Ecole R. CHARMY, R. SABARICH L. LAVAILLOTTE, E. BAUDC
S. GAVEAU Jeudi 25 Novembre 20 heures	Récital NICOLE TAVOLA avec les concours de ROLAND CHARMY
S. PLEYEL Les 26-30 Nov. 3 Décembre 20 heures	Les sonates de BEETHOVEN ALFRED CORTOT JACQUES THIBAUD
S. CHOPIN PLEYEL Samedi 27 Novembre 20 heures 15	Récital de piano RUCKY VAN MILL
EC. NORMALE Dimanche 28 Novembre 14 heures 30	Le Triptyque Séance de Sonates CLAUDE et MICHELLE LOIRAT
EC. NORMALE Lundi 29 Novembre 20 heures	Le Triptyque Récital de Chant SIMONNE BLIN
S. GAVEAU Lundi 29 Novembre 20 heures	CHOPIN - LISZT par Jacqueline SCHWEITZER
S. CHOPIN-PLEYEL Jeudi 2 Décembre 20 heures	Sté des Concerts de Chant Classique Festival Gabriel Fauré BABETH LEONET GÉRARD SOUZAY
S. GAVEAU Lundi 6 Vendredi 10 Décembre 20 heures	Séances de Sonates JEAN DOYEN ROLAND CHARMY
S. GAVEAU Mardi 7 Décembre 20 heures	Trois Premières Auditions par le Quatuor GABRIEL BOUILLON

Location aux Salles et chez Durand

LES CONCERTS

Le piano et les pianistes dominèrent cette semaine encore l'activité musicale. La palme revient, sans conteste, au grand artiste qu'est Wilhelm Kempff. Voici une personnalité d'une puissance et d'une originalité frappantes qui, loin d'étaler une indisciplinée technique, sert le génie des grands maîtres avec une sensibilité d'une qualité musicale étonnante à la fois par sa simplicité humaine et par la somme des beautés profondes qu'elle renferme.

Les Préludes de Chopin, le Carnaval de Schumann, trouvent en Marcel Ciampi un interprète de classe qui, en même temps qu'un poète sonore, fut un peintre enthousiaste de ces paysages d'âmes qui reflètent la passion et le tourment d'une époque où le cœur régnait en maître.

Romantique également était le programme de Walter Rummel. Cet artiste se complait dans une intéressante atmosphère sonore qui laisse aux phrases mélodiques une prédominance essentielle.

Marie-Aimée Warrot possède une technique solide et des dons certains de pianiste. Je signalais dernièrement la valeur de son jeu. Sa sonorité souffre par instant peut-être d'un excès de force qui résulte probablement d'une nature généreuse. Ce défaut et cette qualité sont imputables aussi à Charlie Lilamand qui est par ailleurs un des plus grands et des plus authentiques espoirs pianistiques d'aujourd'hui.

Raymond Trouard a prouvé au cours de son dernier récital qu'il n'est pas seulement le magnifique interprète de Liszt que chacun sait, mais aussi un traducteur délicat des mirages impressionnistes de Claude Debussy. Son succès fut très vif.

Nadine Khouzam ne manque pas d'originalité. Son jeu, sa musicalité, ont besoin encore d'enrichissement intérieur et de maturité. Le meilleur moment de son récital a été celui des musiques inspirées par l'enfance. Elle sut nous restituer tout l'esprit de la « Petite Parade » de Pierre Vellones, de celle de Charles Bartsch, de l'amusante « Polka » de Debussy et toute la grâce des adolescentes « Jeunes Filles au jardin » de Monpou.

Andrée Berty, qui partageait son concert avec la cantatrice Hélène Laurie, est une pianiste dont les interprétations sont animées des meilleures intentions musicales. Cette charmante virtuose a le souci de la mise en place des plans sonores et ces exécutions d'œuvres, allant de Bach à Georges Dandelot en passant par Liszt, Fauré, Debussy, Ravel et M.-F. Gaillard, prouvent ses sérieuses qualités de pianiste. Le répertoire lyrique convient mieux aux possibilités vocales d'Hélène Laurie, que les mélodies contemporaines.

Jean Fournier, unique représentant des violonistes des récents concerts, possède une des sonorités les plus ravissantes qui soient. Ce n'est

déjà plus du violon — instrument si ingrat quand il n'est pas admirablement joué, — c'est une pure voix douée d'une émotion rare. Tout dans son magnifique programme serait à citer comme mise au point, intérêt et musicalité profonde. Associés à son succès son collaborateur pianistique : Jean Vigüé.

Signalons également le concert donné par la cantatrice Maryse Vildy — musicale interprète d'œuvres de Robert Bernard et Henri Tomasi — et le Trio Jacques Canet (Jacqueline Brisson, Jacques Canet, Jacques Ripoché), qui donneront tous leurs soins à un Trio fort remarqué, en première audition, de Louis Dumas.

Avec Eliette Schenneberg, nous sommes loin de ces voix et de ces cantatrices sophistiquées. On revient avec cette cantatrice aux saines traditions des voix réelles et d'une personnalité vocale profonde. Son succès aux Concerts Padeloup, sous la direction de Jean Girardine très remarquable chef, a été magnifique.

Pierre d'Arquennes.

"O. A. C."	
M ^{me} BOUCHONNET annonce	
S. PLEYEL Mardi 23 Novembre 20 heures	Unique Récital de la saison VYRON BELLAS

LE BUREAU DE CONCERTS DE PARIS ANNONCE	
S. GAVEAU Samedi 27 Novembre 17 heures 15	SCHUBERT par Suzel DUVAL et Jacques FEVRIER
EC. NORMALE Dimanche 28 Novembre 17 heures	Musique Espagnole Récital de Chant Georgette BREYER

Location aux Salles et chez Durand

Salle PLEYEL Dimanche 28 Novembre 14 heures 15	Unique Concert de Musique de Jazz RICHARD BLAREAU ET SON GRAND ORCHESTRE RADIOPHONIQUE (35 exécutants)
--	---

LA FEMME AU RUBIS

Roman inédit

de Thérèse et Pierre DURTAL

Illustrations de Raymond Moritz

CHAPITRE XI (suite)

Le juge inclina la tête en signe d'assentiment.
— D'ailleurs, M. Tillet vous le confirmera et vous apprendra comment il s'est aperçu de ce larcin... une bouteille retournée et que je mentionne pour mémoire... Six personnes exactement pouvaient être soupçonnées, si j'excepte M. Tillet lui-même, et quatre exactement sont restées seules dans le laboratoire : la servante de M. Tillet, nous la mettons tout de suite hors de cause, Mme Moreau, — nous sommes ici pour la défendre, — M. Cavoque et son domestique.

— Où voulez-vous en venir ? Je ne vois pas de femme blonde là-dedans ?

— Patience, monsieur le juge, nous y arrivons. Vous n'ignorez pas pourquoi Prosper Cavoque a divorcé, mais vous ne savez pas à quel point il haïssait son ex-femme et désirait s'en venger. J'affirme que Prosper Cavoque s'est suicidé afin de faire soupçonner Gisèle Moreau et la séparer définitivement de son enfant.

— Voilà du nouveau !

— Sans doute, monsieur le juge, mais c'est la réalité, et je vais vous le prouver, bien que le rubis soit la seule pièce à conviction dont je n'ai pas trouvé trace. Perdu, jeté, volé, on ne le saura probablement jamais. Mais revenons à Cavoque. Il était persuadé qu'atteint d'un cancer de l'estomac, il mourrait bientôt. Vous pourrez interroger le professeur Marec à ce sujet. Hanté par cette idée, il s'est dit : « Fichu pour fichu, je pourrais être heureux si ma disparition causait la perte de Gisèle. » La lettre menaçante de Mme Moreau devait lui faciliter les choses. Elle lui en a même peut-être donné l'idée. Dès qu'il l'eut reçue, il a mûrement préparé son plan.

« D'abord se procurer le poison. Vous savez comment il l'a fait. Ensuite, faire exécuter les cachets. Je ne pourrais pas vous dire pourquoi il s'est adressé à celui-ci plutôt qu'à celui-là, puisqu'on n'a pas retrouvé de trace de ce mystérieux préparateur, mais je puis vous apprendre que, premièrement, il a acheté aux Galeries parisiennes, tout ce qu'il lui fallait pour s'habiller en femme (ces vêtements ont été par la suite donnés à la lingère, qui s'est étonnée de leur grande taille) ; deuxièmement, qu'il a également acheté chez Poiry, le fabricant de postiches bien connu, une perruque blonde qu'il a brûlée dans la cheminée de sa bibliothèque le matin de sa mort. Nous avons trouvé les vestiges que je vous apporte, et vous pourrez vous renseigner auprès de son domestique sur la manière dont nous avons fait cette découverte. Oh ! il n'a rien oublié, ni l'habitude qu'avait Gisèle Moreau d'avoir des cachets dans son sac, ni le rubis qu'elle portait au doigt.

« De plus, Prosper Cavoque écrivait son journal intime. Il a aussi brûlé ce journal le matin même de sa mort, mais nous avons pu déchiffrer quelques fragments qui sont significatifs et que je vous mettrai sous les yeux tout à l'heure.

— Mais à quel moment se serait-il empoisonné ?

Claude Nérès sourit :
— Sur ce point, monsieur le juge, je ne vous répondrai pas moi-même. J'invoquerai un témoin dont la déposition me paraît irrécusable.

Et s'étant levé, il s'en fut dans le couloir d'où il revint avec un jeune garçon d'une douzaine d'années, à la mine éveillée, et qui prenait un air d'autant plus résolu qu'il ne voulait pas paraître intimidé.

— Je vous présente, monsieur le juge, dit Nérès, un jeune ami à moi, Fernand Demer, qui a assisté d'étrangement près (trois ou quatre pas) à la mort foudroyante de Cavoque.

« Voulez-vous, Fernand, raconter ce que vous avez vu ?
— Le 12 juin, commença l'enfant en affermissant sa voix, j'étais au Bois avec des petits camarades, quand M. Nérès est venu filmer notre partie de quatre coins. Il a voulu ensuite prendre un saut de mouton, et j'allais m'élançer lorsque, tout près de moi, sont arrivés un monsieur et une dame qui parlaient très fort. Au moment même où ils allaient couper la ligne sur laquelle je me disposais à partir, le monsieur, d'un geste rapide, a fouillé dans sa poche, en a sorti une petite boîte qui brillait. Il y a pris quelque chose et a porté la main à sa bouche, très vite. Le temps de remettre la boîte dans sa poche, il est tombé devant moi, la face contre le sol.

Le garçon avait débité son récit avec une certaine hâte qui venait de son émotion. Quand il se tut, il regarda Claude Nérès.

— Je vous remercie, Fernand, dit Nérès. Vous êtes un brave garçon.

Et il le raccompagna.

— Ce récit seul fait par cet enfant qui, dès le premier abord m'a paru intelligent et loyal, est déjà très impressionnant. Il le devient plus encore par ce fait que la boîte brillante dont il parla a été retrouvée, à côté du mort, et que Joseph, le domestique, est au courant de ce fait.

— Sans doute, sans doute, répétait le magistrat, malgré lui impressionné.

Nérès s'était tû, et le magistrat semblait en proie à une réflexion profonde. Ce fut le jeune journaliste qui rompit le silence.

— Il me semble dès lors, monsieur le juge, que rien ne s'oppose plus à la mise en liberté de Mme Moreau ?

(A suivre)

Dans notre prochain numéro :

L'ENIGME DU SQUELETTE

Une nouvelle et prodigieuse aventure du NYCTALOPE le célèbre héros de Jean de la Hire



LES MUSICIENS CLASSIQUES ET LA DANSE CLASSIQUE

(Suite de la page 4.)

Le musicien du *Barbier* entend plus qu'il ne voit. Et aux rets dans lesquels pourrait l'emprisonner quelque ballet, il préfère les notes rares d'une diva à la mode.

Chopin n'écoute pas davantage les séductions que, sur la scène, lui propose la danse. Il ne courra pas après cette ombre fugitive. Pianiste, il exprime, à travers d'admirables pages, des émotions sur lesquelles, plus tard, des danseurs broderont de brillantes variations.

A son tour, Liszt sera trop absorbé par ses succès de pianiste pour briguer les suffrages supplémentaires grâce à la scène ou au ballet. Il reste dans le sillage beethovenien et ne se laisse pas déporter vers les plages calmes et charmantes de la danse.

Schumann adopte aussi l'idéal romantique cher à Berlioz et à Chopin. La même soif d'infini, l'ardeur vers l'au-delà, créent en lui inquiétude et angoisse.

Schubert fut un fécond compositeur de danses. Aidé par son talent d'improvisateur, il laissait jaillir de ses doigts de brillantes valse menées par une imagination fantaisiste. L'esprit populaire de la valse viennoise anime ses valse.

Lanner, contemporain du ballet romantique, assura à la valse viennoise sa souplesse première et le vieux Johann Strauss en deviendra l'un des élégants arbitres. Ce dernier dédia à la Taglioni toute une série de danses intitulées *Taglioni-Walzer*.

Wagner, lui, ne désarma pas devant le ballet classique. Danseuses et danseurs ne trouvaient pas grâce devant lui. Au début de sa carrière, Wagner avait dû composer avec les exigences de la mode pour assurer la représentation de *Rienzi*. Lui, le contempteur du ballet, dut en introduire un dans son opéra. Et il en justifiait la présence en déclarant que son héros, ami du peuple, était tenu, pour rester en plein accord avec lui-même, de donner une fête au peuple.

On sait les démêlés ultérieurs de Wagner avec l'Opéra de Paris à cause de l'absence de toute action chorégraphique dans *Tannhäuser*. Mais c'est là une autre histoire qui dépasse la chronologie assignée au ballet d'avant 1850.

Paul Le Flem.



LOCATION AUX PRIX TAXÉS -
AGENCE DES THÉÂTRES
14, Bd de la MADELEINE OPE. 97.93

FOLIES BERGÈRE
LA REVUE QUI A CÔTÉ
3 MILLIONS

THÉÂTRE MICHEL
PARISYS
PRÉSENTE ET JOUE
L'OISEAU DE VERRE
de M. Marc-Gilbert SAUVAJON
avec Henri GUISSOL
André BERVIL
Lucienne GIVRY
et Roger TRÉVILLE

Ts l. s., 19 h. 30 (sf lun.). Dim. et fêtes 19 h.

200^e - ATHÉNÉE

Deux révélations :
Un auteur : **Louis DUCREUX**
Un acteur : **André ROUSSIN**

LA PART DU FEU

AMBASSADEURS - ALICE COCÉA

200^e

DUO d'après Colette
Paul GERALDY

Valentine Tessier - Marcel-André

NOUVEAUTÉS

Georges MILTON dans

BELAMOUR

avec Lily MOUNET
et Germain CHAMPELL

GRAND-GUIGNOL

LE VIOL

Drame de Jean D'ASTORG
LA DORMEUSE, drame de A. de LORDE
LA Ste-MARTHE, com. de P. VARENNE

Tous les soirs 20 h. 30 (sf vendredi)
Mat. dimanches et fêtes à 15 h.

MARIGNY

énorme succès pour

DÉDÉ

opérette d'A. Willemetz et Christiné
Soir. 20 h. sf. mercr. Mat. dim. 15 h.

THÉÂTRE des MATHURINS
Marcel Herrand - Jean Marchat

Tous les soirs à 19 h. 30 (sauf lundi)
Matinée Dim. 15 h.

LE VOYAGE DE THÉSÉE
de Georges NEVEUX

DANSE ESPAGNOLE

Je ne sais plus qui a dit que Paris était le berceau de la musique espagnole. Ceci est vrai non seulement pour les compositeurs français hispanisants, tels Bizet, Chabrier, Ravel, mais aussi pour les Espagnols authentiques, les Falla, Albeniz, Viñes et encore, dans le genre léger, pour un José Sentis. C'est bien à Paris, de leur aveu même, que ces artistes à sang chaud trouvèrent leur climat, et c'est à Paris qu'ils doivent leur génie. En serait-il de même pour la danse espagnole ? Argentina... faut-il la rappeler, et citer toutes ces frénétiques danseuses : Térésina, Joselito, Nana de Herrera, Mariemma et José Torrès ? Ils vivent dans nos murs. Ils font des élèves. Et ces élèves sont souvent parisiennes. On se doute bien qu'on en forme aussi à Madrid et à Barcelone, des danseuses de boléros et de sardanes. Mais il paraît que l'air de Paris est aussi propice aux bruits des castagnettes et de zapateados. Ces demoiselles s'appellent quelquefois Denise Durand ou Germaine Dupont. Mais lorsqu'elles donnent un récital — la mode étant aux récitals de danse — elles choisissent un prénom de cigarière et un nom sonore. Pourquoi ? Craignent-elles de passer pour des Espagnoles des Batignolles ? Qu'elles dansent bien, on ne leur demande que cela !

Gavarni.



YOLANDA
qui va faire sa rentrée ces jours prochains à Château-Bagatelle.
(Photo Le Studio.)

● **SALLE GAVEAU - 3 CONFÉRENCES**

R. P. SERTILLANGES

Les Jeudi 24 nov., 2, 9, déc., 17 h. 30
Les origines de la France — L'œuvre de la royauté — La révolution nécessaire et néfaste.

● Places de 15 à 20 fr. Loc. à la salle Bal. 29-13

La Majesté

Chez Ledoyen

CHARLES TRENET

Dîners 20 h. ANJ. 47-82

★★ **CIRQUE D'HIVER** ★★

★ **GRANDE FÉRIE NAUTIQUE** ★

★ **ROBIN DES BOIS** ★

★ Mardi soirée

★ Jeudi matinée et soirée

★ Samedi matinée et soirée

★ Dimanche 2 matinées et 1 soirée

★ N° République-Oberkampf-St-Sébastien ★★

ETOILE le MUSIC-HALL DE PARIS

DU 12 AU 25 NOVEMBRE

SUZY DELAIR

LA GRANDE VEDETTE DU CINEMA ET UN MAGNIFIQUE PROGRAMME ETOILE

● **ALHAMBRA** ●

CARETTE

MILA PARÉLY

Loulou HÉGOBURU

Jacques TAILLADE

● **Casino Montparnasse** ●

Rue de la Gaîté - Tél. Danton 99-34

MARGUERITE GILBERT

dans les

ONDES JOYEUSES

Marcel SICARD - Fernand GILBERT

LA REVUE DU RIRE



Le jeudi 2 décembre, en soirée, aura lieu, à l'A. B. C., la Grande Soirée du Music-Hall, organisée par le commissariat général aux prisonniers rapatriés, au bénéfice des artistes du music-hall prisonniers.

THÉÂTRE GRAMONT
(LES OPTIMISTES)
angle rue Gramont-Batignolles

L'Heure du Berger
de EDOUARD BOURDET
— LE THÉÂTRE EST ABRI —

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz

◆ **ON DEMANDE UN MÉNAGE** ◆

◆ Depuis « Bichon », Paris ◆

◆ n'avait pas autant ri ◆◆◆

APOLLO

TANIA FEDOR

JACQUES VARENNES

GILBERT - GIL

MAX PALENC

PRIMEROSE PERRET

LA DAME DE MINUIT

Comédie de Jean de LÉTRAZ

L'Amicale des Chansonniers donnera son gala annuel au Caveau de la République, le lundi 29 novembre, en matinée à 14 h. 15, avec le concours assuré de tous les chansonniers de Paris.

Notre confrère « L'Union Française » publiera, à partir du 24 novembre, le récit des exploits du grand pilote « Mermoz », tiré du film qui passe actuellement à Paris.

à l'**AMBIGU** *L'Enjeu*

LE JARDIN DE MONTMARTRE

1, Avenue Junot - Métro : Blanche ou Lamark

“ LE CADRE LE PLUS THÉ-SPECTACLE TOUS PITTORESQUE DE PARIS ”

LES JOURS DE 17 h. A 19 h.

TOUS LES SOIRS A 20 h. Matinées samedi 16 h., dim. 15 et 17 h.

TOUT UN PROGRAMME DE VEDETTES

Retenez vos tables à MONTMARTRE 02-19

TOUS LES SOIRS à 20 h. 30 précises

CHANTILLY 10, RUE FONTAINE

LA NOUVELLE REVUE

« **BONJOUR PARIS** »

un succès triomphal dont toute la presse s'est fait l'écho

APRÈS LA REVUE ET JUSQU'A L'AUBE

SENSATIONNEL SPECTACLE DE NUIT

10 ATTRACTIONS et LES FRANCS BELLES

EDUARD - LUINO et leurs 15 virtuoses

Du Jardin des Nouveautés

ÉDITIONS MAGALI
Dépôt et Cours
45, rue d'Hauteville
PARIS



MARCEL LABBÉ
ROGERVAYSSÉ
28, bd Poissonnière
PARIS



toi. Madame la nuit appartient à cette catégorie de chansons difficiles à classer, moitié chanson forte, moitié final de revue. Mais quand Tino Rossi la lance aux quatre vents, les spectateurs ont un petit frisson, ce qui ne les empêchera peut-être pas de préférer l'allure bon enfant de **Quand on est marinier**, tiré de la même bande.

Même l'opérette à grand spectacle devient un prétexte à chanson puisque Jean Tranchant n'hésite pas dans **Feu du ciel** à placer quelques unes de ses meilleures réussites, dont cet extraordinaire **Feu du ciel**.

Pour le disque, il n'y a qu'à choisir. Parmi les très bonnes choses, je prends au hasard le dernier disque de Suzy Solidor, renfermant **Les quais de Paris**, une chanson qui sera populaire et **Sous la porte cochère** qui mérite de le devenir.

Et je vous signale le premier disque d'une jeune interprète de la chanson qui ne doit pas passer inaperçu : **Colin-Maillard** qui nous révèle les qualités phonogéniques de la voix de Michèle Dorlan. La chanson est d'une fraîcheur étonnante et Michèle Dorlan la défend avec l'intelligence la plus aiguë et la voix la plus fraîche du monde.

Pour terminer, laissez-moi formuler un souhait : c'est que le disque devienne plus que jamais le principal moyen de diffusion de la chanson, et que, chaque trimestre, les suppléments apportent aux discophiles non seulement l'écho des grands succès de l'année, mais la promesse interrogative de l'avenir de la chanson française. Car aidée de la radio, du music-hall, du film, de l'édition-papier et du disque madame la chanson doit plus que jamais être un peu de notre cœur qui chante.

Pierre Hiégl.

L'Édition des Voix
PAUL BEUSCHER
27, Bd Beaumarchais
PARIS



ROYALTY
ÉDITIONS MUSICALES
25, r. d'Hauteville
PARIS



Éditions musicales et écoles d'accordéon
LÉON AGEL
36, rue de Bondy
(Porte St-Martin)
PARIS

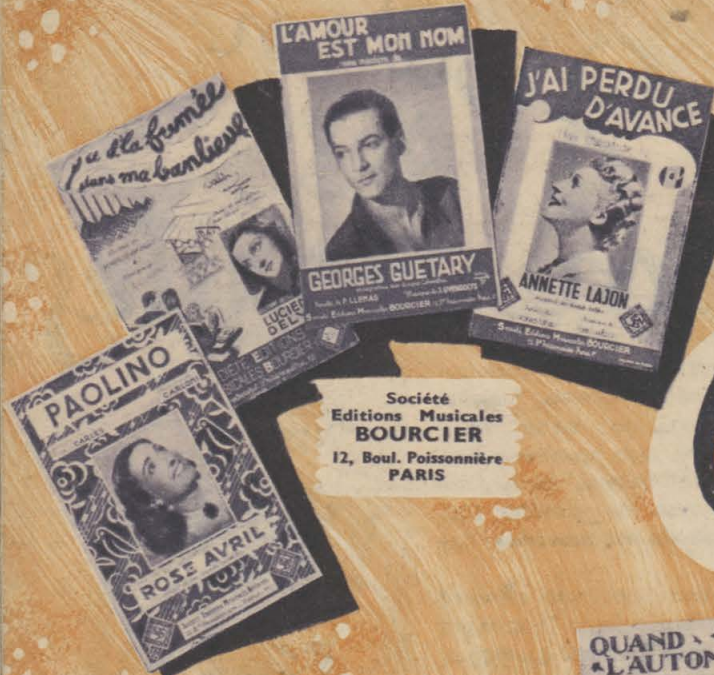


ROLAND GÉRBEAU
Bonsoir à la France
Disque POLYDOR



Les Nouveautés de la

Chanson



Société
Editions Musicales
BOURCIER
12, Boul. Poissonnière
PARIS



Editions **BOREL - CLERC**
18, Pass. de l'Industrie
Bureaux: 78, Champs-Élysées
PARIS



ÉDITIONS
CONTINENTAL
56, r. de Bassano
PARIS

Société
Editions Musicales
BOURCIER
12 Boul. Poissonnière
PARIS



LES ÉDITIONS
PHILIPPE FOUGÈRES
48, rue de Ponthieu
PARIS

ÉDITIONS
JOUBERT
25, r. d'Hauteville
PARIS